



អង្គជំនុំជម្រះវិសាមញ្ញក្នុងតុលាការកម្ពុជា

Extraordinary Chambers in the Courts of Cambodia

Chambres Extraordinaires au sein des Tribunaux Cambodgiens

**ព្រះរាជាណាចក្រកម្ពុជា
ជាតិ សាសនា ព្រះមហាក្សត្រ**

Kingdom of Cambodia

Nation Religion King

Royaume du Cambodge

Nation Religion Roi

អង្គជំនុំជម្រះសាលាដំបូង

Trial Chamber

Chambre de première instance

ឯកសារដើម

ORIGINAL/ORIGINAL

ថ្ងៃ ខែ ឆ្នាំ (Date): 14-Jan-2013, 15:57

CMS/CFO: Sann Rada

TRANSCRIPTION - PROCÈS
PUBLIC

Dossier n° 002/19-09-2007-CETC/CPI

8 janvier 2013

Journée d'audience n° 143

Devant les juges :

NIL Nonn, Président
YA Sokhan
Silvia CARTWRIGHT
Jean-Marc LAVERGNE
YOU Ottara
THOU Mony (suppléant)
Claudia FENZ (suppléante)

Pour la Chambre de première instance :

DUCH Phary

Pour le Bureau des co-procureurs :

SENG Bunkheang
Vincent DE WILDE D'ESTMAEL
Dale LYSAK

Pour la Section de l'administration judiciaire :

UCH Arun

Les accusés :

NUON Chea
IENG Sary
KHIEU Samphan

Pour les accusés :

SON Arun
Victor KOPPE
ANG Udom
KONG Sam Onn
Arthur VERCKEN

Pour les parties civiles :

PICH Ang
Elisabeth SIMONNEAU-FORT
SAM Sokong
LOR Chunthy
HONG Kimsuon
VEN Pov
SIN Soworn
Beini YE

TABLE DES MATIÈRES

M. SA VI (TCW-620)

Interrogatoire par M. le juge Président.....	page 3
Interrogatoire par M. Seng Bunkheang	page 6
Interrogatoire par M. Lysak.....	page 29
Interrogatoire par Me Hong Kimsuon	page 61
Interrogatoire par Me Ye	page 77
Interrogatoire par Me Kong Sam Onn	page 80
Interrogatoire par Me Vercken.....	page 86

Tableau des intervenants

Langue utilisée sauf indication contraire dans le procès-verbal d'audience

Intervenants	Langue
Me ANG UDOM	Khmer
Me HONG KIMSUON	Khmer
Me KONG SAM ONN	Khmer
M. LYSAK	Anglais
M. le juge Président NIL NONN	Khmer
Me PICH ANG	Khmer
M. SA VI (TCW-620)	Khmer
M. SENG BUNKHEANG	Khmer
Me SON ARUN	Khmer
Me VERCKEN	Français
Me YE	Anglais

1

1 PROCÈS-VERBAL

2 (Début de l'audience: 09h11)

3 M. LE PRÉSIDENT:

4 Veuillez vous asseoir.

5 L'audience est ouverte.

6 Selon le calendrier établi à la fin de l'année 2012, les
7 audiences se poursuivent aujourd'hui dans le cadre du dossier
8 002/01.

9 Nous allons entendre la déposition d'un témoin, TCW-620.

10 Monsieur Duch Phary, pourriez-vous faire rapport sur la présence
11 des parties et autres personnes à l'audience d'aujourd'hui?

12 LE GREFFIER:

13 Bonjour, Monsieur le Président.

14 Toutes les parties sont présentes, sauf Me Michael Karnavas,
15 l'avocat international de Ieng Sary. Il est absent pour raisons
16 personnelles. Quant à l'accusé Ieng Sary et à l'accusé Nuon Chea,
17 ils se trouvent dans leurs cellules temporaires du sous-sol pour
18 raisons de santé.

19 Se trouve dans le prétoire Me Victor Koppe, l'avocat
20 international de Nuon Chea. Me Koppe a été reconnu déjà par la
21 Chambre lors des audiences initiales.

22 En ce qui concerne le témoin qui viendra déposer aujourd'hui, à
23 savoir TCW-620, il est dans la salle d'attente à la disposition
24 de la Chambre.

25 Ce témoin a confirmé qu'à sa connaissance il n'avait aucun lien

2

1 de parenté par le sang ou par alliance avec l'un quelconque des
2 trois accusés ou avec l'une quelconque des parties civiles
3 reconnues dans le présent dossier. Ce témoin a déjà prêté serment
4 ce matin. Il n'est pas accompagné d'un avocat.

5 [09.15.02]

6 M. LE PRÉSIDENT:

7 Merci, Monsieur Phary.

8 Avant d'entendre la déposition du témoin, la Chambre va rendre
9 une décision concernant la participation de Ieng Sary et de Nuon
10 Chea.

11 Aujourd'hui, la Chambre a reçu un rapport médical établi par le
12 médecin qui a examiné Ieng Sary et Nuon Chea avant l'audience
13 d'aujourd'hui. Il n'y a pas beaucoup de changement dans l'état de
14 santé de Ieng Sary; c'est ce qui ressort de l'évaluation qui a
15 été faite. Il ne peut participer physiquement aux débats dans le
16 prétoire, mais il peut le faire depuis la cellule temporaire.

17 De même en ce qui concerne M. Nuon Chea, son état n'a pas changé.
18 Pour ne pas prolonger le procès et par souci de justice et en
19 s'appuyant sur le rapport du médecin du centre de détention, Ieng
20 Sary et Nuon Chea doivent suivre l'audience depuis les cellules
21 temporaires du sous-sol. Cette décision concerne la journée
22 d'aujourd'hui.

23 Services audiovisuels, veuillez brancher le matériel qui relie le
24 prétoire aux cellules temporaires pour que les deux accusés
25 puissent suivre les audiences.

3

1 Huissier d'audience, je vous prie de faire entrer dans le

2 prétoire le témoin TCW-620.

3 (M. Sa Vi est introduit dans le prétoire)

4 [09.18.15]

5 INTERROGATOIRE

6 PAR M. LE PRÉSIDENT:

7 Bonjour, Monsieur le témoin.

8 Comment vous appelez-vous?

9 Veuillez attendre que le voyant rouge s'allume sur votre micro ou

10 votre console. Quand le voyant rouge est allumé, cela veut dire

11 que le système fonctionne et que votre voix peut être

12 enregistrée. Ainsi, vos propos pourront-ils être traduits, car

13 nous utilisons ici trois langues.

14 Q. Je répète ma question: comment vous appelez-vous?

15 [09.18.49]

16 M. SA VI:

17 R. Bonjour, Monsieur le Président.

18 Je m'appelle Sa Vi.

19 Q. À part le nom de Sa Vi, est-ce que vous avez d'autres noms ou

20 surnoms?

21 R. À la naissance, je m'appelais Sa Sarim.

22 Q. Votre nom officiel est donc Sa Vi? Est-ce exact?

23 R. Oui.

24 Q. Quel âge avez-vous, Monsieur Sa Vi?

25 R. J'ai 52 ans.

4

1 Q. Où êtes-vous né?

2 R. Je suis né au village de Prey Edth, commune de Pou Angkrang,
3 district de Kong Pisei, province de Kampong Speu.
4 [09.19.59]

5 Q. Où résidez-vous actuellement?

6 R. Je vis au village d'Ou Chheu Kram, commune de Stueng Kach,
7 district de Sala Krau, ville de Pailin.

8 Q. Quel est votre métier actuel?

9 R. Je suis agriculteur.

10 Q. Quel est le nom de votre père et de votre mère?

11 R. Mon père s'appelle Sa Kim et ma mère, Svay Yun.

12 Q. Comment s'appelle votre femme; combien d'enfants avez-vous?

13 R. Elle s'appelle Nam Hon; nous avons quatre enfants.

14 [09.20.56]

15 M. LE PRÉSIDENT:

16 Merci, Monsieur Sa Vi.

17 Q. Comme indiqué par le greffier, à votre connaissance, vous
18 n'avez aucun lien de parenté par le sang ou par alliance avec
19 l'une quelconque des parties civiles reconnues en tant que telles
20 dans cette affaire ni aucun lien de parenté avec les accusés Nuon
21 Chea, Ieng Sary et Khieu Samphan; est-ce exact?

22 M. SA VI:

23 R. Oui.

24 Q. Selon les indications du greffier, vous avez prêté serment
25 avant d'entrer dans le prétoire; est-ce exact?

5

1 R. Oui.

2 [09.21.57]

3 M. LE PRÉSIDENT:

4 Merci, Monsieur Sa Vi.

5 La Chambre va vous informer de vos droits et obligations en tant
6 que témoin. Vous avez le droit de refuser de répondre à des
7 questions susceptibles de vous amener à vous incriminer.

8 Autrement dit, si à votre avis votre réponse risque de vous
9 exposer à des poursuites, vous pouvez vous abstenir de répondre.
10 Hormis cela, vous êtes obligé de témoigner en répondant à toutes
11 les questions qui vous seront posées par les parties ou par les
12 juges, sauf dans les cas où vous choisiriez d'exercer votre droit
13 de ne pas vous incriminer.

14 En tant que témoin, vous devez dire la vérité sur ce que vous
15 avez su, vu, vécu, observé personnellement s'agissant des faits
16 visés par les questions qui vous seront posées. Est-ce que vous
17 avez compris les droits et obligations qui sont les vôtres?

18 M. SA VI:

19 R. Oui.

20 Q. Monsieur Sa Vi, avez-vous été entendu par des enquêteurs du
21 Bureau des cojuges d'instruction? Si oui, combien de fois et où
22 ces entretiens ont-ils eu lieu?

23 R. J'ai été entendu une fois chez moi, au village d'Ou Chheu
24 Kram, commune de Stueng Kach, district de Sala Krau. Je n'ai été
25 entendu qu'une fois.

6

1 [09.24.11]

2 Q. Avant de comparaître devant la Chambre, avez-vous relu ou vous
3 a-t-on relu le procès-verbal de votre audition, et ce, pour vous
4 rafraîchir la mémoire?

5 R. Oui, j'ai examiné ce procès-verbal.

6 Q. Merci.

7 D'après vos souvenirs, et à ce que vous sachiez, est-ce que ce
8 procès-verbal d'audition que vous avez examiné correspond bien
9 aux réponses que vous aviez faites aux enquêteurs?

10 R. Je crois qu'effectivement ce procès-verbal est fidèle et
11 exact.

12 M. LE PRÉSIDENT:

13 La parole sera donnée en premier lieu à l'Accusation pour
14 l'interrogatoire de ce témoin.

15 Je vous en prie, allez-y.

16 [09.25.46]

17 INTERROGATOIRE

18 PAR M. SENG BUNKHEANG:

19 Merci. Bonjour, Monsieur le Président, Mesdames, Messieurs les
20 juges, bonjour à toutes les parties ici présentes.

21 Bonjour à vous, Monsieur le témoin. Monsieur Sa Vi, j'ai des
22 questions à vous poser.

23 Q. Vous avez confirmé que vers 1974 vous étiez messenger dans la
24 province de Kampong Speu, dans le secteur 33, dans le district de
25 Kong Pisei. Vous étiez messenger pour différents villages; cela

7

1 figure dans votre PV d'audition, E3/104.

2 Je donne les pages, en khmer: 0020 et suivantes.

3 J'aimerais remettre le document au témoin et le faire afficher à
4 l'écran.

5 D'après mes confrères, les ERN n'ont pas été données
6 correctement; 0004058 (phon.).

7 Monsieur Sa Vi, à quel moment le district de Kong Pisei a-t-il
8 été libéré par les Khmers rouges?

9 M. SA VI:

10 R. Le district de Kong Pisei avait presque été occupé par les
11 Khmers rouges en 74. Les forces du camp adverse étaient très peu
12 nombreuses.

13 [09.29.24]

14 Q. Vous avez aussi dit que le district de Kong Pisei, dans la
15 province de Kampong Speu, faisait... était connu comme faisant
16 partie du secteur 33. Dans quelle zone était-ce?

17 R. Le secteur 33 était dans le sud-ouest du pays.

18 Q. Toujours dans ce document, vous dites qu'en 75 on vous a
19 désigné comme soldat du district de Samraong, après quoi vous
20 avez été promu pour devenir soldat du secteur 33.

21 Ça se trouve dans le même document, E3/104.

22 Je donne les ERN: en khmer: 00204050; et, en anglais: 00204058;
23 et, en français: 00524371.

24 En 75, vous êtes devenu soldat de district; vous avez cessé
25 d'être messager. Quel mois était-ce?

8

1 R. En juin 1975, j'ai été transféré au district de Samraong.

2 Q. Comment s'appelait le commandant au secteur 33?

3 R. Je ne m'en souviens pas; c'était il y a très longtemps. J'ai
4 été là très brièvement.

5 [09.31.42]

6 Q. En tant que soldat au district de Samraong et au secteur 33
7 dans les années 70, pouvez-vous nous décrire quelles étaient vos
8 tâches et responsabilités?

9 R. J'étais un combattant ordinaire.

10 Q. En tant que combattant, avez-vous combattu les soldats de Lon
11 Nol?

12 R. Non. À ce moment-là, la guerre était terminée.

13 Q. Où habitiez-vous le 17 avril 1975? Étiez-vous toujours à Kong
14 Pisei, au district de Samraong, ou ailleurs?

15 R. Le 17 avril 1975, j'habitais au bureau de la commune de Pou
16 Angkrang.

17 Q. Toujours dans ce même document, E3/104, il est rapporté que
18 vous avez dit qu'en 1975 vous aviez vu que les gens avaient été
19 évacués des villes vers la campagne.

20 En khmer: 00204053; en anglais: 00204061; et, en français:
21 00524374.

22 [09.34.09]

23 D'après vos souvenirs, d'où ces gens provenaient-ils?

24 R. J'ai remarqué qu'ils ont été évacués, qu'ils marchaient le
25 long de la route nationale 3 et qu'ils avaient été envoyés à Kong

9

1 Pisei.

2 Je ne sais pas ce qui s'est passé partout au pays, mais je pense
3 que c'était peut-être le cas, la même situation, partout au pays.

4 Q. Vous avez été témoin de transferts de personnes au district de
5 Kong Pisei. Pouvez-vous nous décrire les conditions?

6 R. Certains sont venus en voiture, d'autres en mobylette, mais la
7 grande majorité était à pied.

8 Q. Dans votre secteur, en tant que combattant, est-ce que vous et
9 les autres combattants "ont" reçu les tâches relatives à
10 l'évacuation des gens en 75?

11 R. Les soldats n'avaient aucune responsabilité à cet effet. Nous
12 n'avons pas travaillé là-dessus.

13 Q. Savez-vous quand la population de Kampong Speu a été évacuée?

14 R. Je ne sais pas.

15 [09.37.04]

16 Q. A-t-on jamais évacué des gens là où vous étiez?

17 R. Non.

18 Q. Quand vous dites que des gens ont été envoyés là où vous
19 étiez, d'après vos souvenirs, quel traitement les cadres khmers
20 rouges ont-ils réservé à ces gens?

21 M. LE PRÉSIDENT:

22 Veuillez, Monsieur le témoin, attendre que le voyant rouge
23 s'allume pour répondre.

24 M. SA VI:

25 R. J'ai remarqué que les chefs de villages aidaient ces gens à

10

1 s'établir à certains endroits dans le secteur.

2 M. SENG BUNKHEANG:

3 Q. Comment s'est-on occupé de ces personnes?

4 M. LE PRÉSIDENT:

5 Veuillez marquer une pause, Monsieur le témoin, avant de
6 répondre.

7 [09.38.29]

8 M. SA VI:

9 R. Je n'en ai aucune idée. Je ne sais pas comment on a géré le
10 travail, mais j'ai su que l'on avait affecté des tâches à ces
11 personnes.

12 M. SENG BUNKHEANG:

13 Q. Savez-vous si les gens qui ont été évacués à cet endroit ont
14 dû fournir leurs renseignements biographiques?

15 R. Je ne sais pas.

16 Q. J'aimerais passer à un autre sujet maintenant.

17 Dans votre déclaration aux enquêteurs des CETC, il est rapporté
18 que vous avez dit que, à la fin de l'année 75 et au début de
19 l'année 76, vous avez été envoyé à Phnom Penh pour travailler à
20 l'unité K-1.

21 Le document est toujours le... est le document E3/105.

22 ERN en khmer: 00204050; en anglais: 00204058; et, en français:
23 00524371.

24 Qui vous a envoyé à K-1?

25 [09.40.23]

11

1 R. Je travaillais à Kampong Speu et le commandant du secteur m'a
2 demandé un jour d'aller travailler à K-1. Je ne me souviens pas
3 de son nom. Il était le commandant des forces armées.

4 Q. Avez-vous continué à travailler à K-1 jusqu'en 1979?

5 R. Effectivement, j'y ai travaillé jusqu'au 6 janvier 79.

6 [09.41.52]

7 Q. Vous serait-il possible de décrire la situation à Phnom Penh à
8 l'époque, c'est-à-dire de la fin 75... [L'interprète se reprend:] à
9 quoi ressemblait Phnom Penh à la fin de l'année 75 et au début de
10 l'année 76?

11 R. J'ai remarqué qu'il y avait des gens qui habitaient dans
12 certains quartiers... mais la grande partie... une grande partie de
13 la ville était abandonnée.

14 Q. Dans votre procès-verbal d'audition, il est indiqué que
15 lorsque vous étiez à Phnom Penh vous n'avez remarqué aucun
16 habitant, sauf des travailleurs et des soldats.

17 C'est toujours le même document. Et l'ERN en khmer est: 00204053;
18 en anglais: 00204061; et, en français: 00524374.

19 Alors que vous travailliez à K-1, est-ce que Phnom Penh était,
20 comme vous l'avez décrit dans cette... dans votre déposition?

21 R. Je n'ai pas remarqué de changement dans la situation. Phnom
22 Penh est demeurée la même pendant toute cette période.

23 [09.43.59]

24 Q. Où était situé le bureau K-1 et quelles étaient les fonctions
25 de ce bureau?

12

1 R. K-1 était au sud du Palais royal, je dirais environ à un
2 kilomètre environ du Palais royal. K-1 était là où habitait Pol
3 Pot. Il y était en permanence.

4 Q. Y avait-il d'autres hauts dirigeants khmers rouges à K-1?

5 R. J'ai vu d'autres dirigeants, notamment Oncle Ieng Sary, Nuon
6 Chea, Khieu Samphan; ces personnes allaient et venaient... du
7 bureau K-1. Et, lorsqu'ils venaient participer à des réunions et
8 travailler à K-1, ils y restaient.

9 Q. Vous dites avoir vu les Oncles, y compris Ieng Sary, Nuon Chea
10 et Khieu Samphan. Les avez-vous vus souvent à K-1?

11 M. LE PRÉSIDENT:

12 Monsieur le témoin, peut-être avez-vous oublié que vous devez
13 marquer une courte pause avant de répondre à la question qui vous
14 est posée?

15 M. SA VI:

16 R. Oui, je les ai vus régulièrement. Ils venaient fréquemment à
17 ce bureau.

18 [09.46.02]

19 M. SENG BUNKHEANG:

20 Q. Toujours dans le même procès-verbal, il est indiqué... ou,
21 plutôt, vous avez indiqué que K-1 assurait la protection des
22 Oncles, notamment Pol Pot, Nuon Chea, Ieng Sary et Khieu Samphan.
23 Cette référence se trouve à la page, en khmer: 00204050; la page
24 en anglais est: 00204059; et, en français: 00524371.

25 La cote du document est E3/104.

13

1 Quel était votre rôle à K-1? Étiez-vous garde du corps de hauts
2 dirigeants, y compris les Oncles auxquels vous avez fait
3 référence et les autres personnes qui demeuraient à K-1?

4 R. Oui, j'assurais la protection. J'ai travaillé régulièrement à
5 K-1.

6 [09.47.29]

7 Q. Je vous remercie.

8 Une question: vous indiquez aussi dans le procès-verbal qu'à K-1
9 il y avait trois niveaux de protection. Il y avait tout d'abord
10 une clôture de tôle et des barbelés.

11 La référence est à la page, en khmer: 00204051; en anglais:
12 00204059; et, en français: 00524371.

13 Vous souvenez-vous du premier groupe de gardes qui travaillaient
14 à K-1?

15 R. En effet, je me souviens de certains d'entre eux, mais je ne
16 me souviens pas de tout le monde.

17 Q. Vous souvenez-vous d'un dénommé Tan? Où travaillait-il?

18 R. Oui, je connais Tan. Tan avait la responsabilité principale
19 des deux premiers niveaux de... des deux niveaux d'unité de gardes
20 de sécurité.

21 Q. Est-il juste de dire que Tan était le chef président de la
22 première et de la seconde unité de gardes?

23 R. Effectivement.

24 Q. Je vous remercie.

25 Vous avez aussi parlé de l'unité de gardes de K-1, le premier et

14

1 le deuxième niveau de sécurité. Vous dites que le deuxième niveau
2 assurait la protection à l'extérieur, qu'il y avait trois
3 miradors et qu'il y avait 50 à 60 personnes qui composaient cette
4 unité.

5 Le troisième niveau de gardes de sécurité, qui était environ à
6 deux kilomètres de K-1... ces gens-là travaillaient pour Y-10?

7 [09.50.42]

8 M. LE PRÉSIDENT:

9 Oui, allez-y Maître Vercken.

10 Me VERCKEN:

11 Une objection, Monsieur le Président, parce que je sais bien que
12 l'objectif de M. le procureur n'est peut-être pas dans les
13 détails qu'il rappelle au témoin, mais j'ai le sentiment qu'on
14 est en train de lui relire sa déposition et je ne pense pas que
15 l'objet de notre audience soit de relire aux témoins leur
16 déposition, mais de recueillir leur témoignage, notamment afin de
17 vérifier si ce témoignage correspond avec ce qui a été dit et si
18 le témoin a des modifications à apporter.

19 Or, depuis quelques questions, M. le procureur, directement,
20 relit au témoin des descriptions qu'il a données antérieurement.

21 Je ne crois pas que ce soit l'objet de l'audience.

22 [09.51.39]

23 M. SENG BUNKHEANG:

24 Monsieur le Président, j'aimerais pouvoir répondre à l'objection
25 soulevée par le conseil de la défense de Khieu Samphan.

15

1 Sans doute, Me Vercken se fourvoie-il, car ce que j'ai lu au
2 témoin... ou, plutôt, la raison pour laquelle je lis cela au
3 témoin... c'est pour rafraîchir sa mémoire. Et je peux lui poser
4 des questions à des fins de précision et... d'éclaircir le propos,
5 et les autres parties pourront le faire aussi.

6 (Discussion entre les juges)

7 [09.52.41]

8 M. LE PRÉSIDENT:

9 L'objection de la défense de Khieu Samphan est rejetée.

10 Le témoin doit donc maintenant répondre aux questions posées par
11 le procureur, s'il s'en souvient, sinon, le procureur peut la
12 répéter.

13 Maître, la Chambre a déjà tranché cette question. Si vous voulez
14 soulever un autre point, vous pouvez prendre la parole, mais vous
15 ne pouvez pas répéter la même objection que vous avez déjà
16 soulevée, qui a déjà été tranchée d'ailleurs.

17 Maître, la question a été tranchée. Vous pouvez vous rasseoir.

18 La parole est maintenant au procureur.

19 (Me Vercken parle hors micro)

20 Me VERCKEN:

21 Si vous ne me donnez pas la parole, je ne peux pas vous répondre.
22 Vous prenez pour un fait acquis que je n'ai pas de nouvelle
23 objection, donc... et vous ne me donnez pas la parole pour le
24 signifier. Donc, à partir de là, il n'y a pas véritablement...

25 [09.54.08]

16

1 M. LE PRÉSIDENT:

2 Oui, en effet, car vous ne... la règle est que l'on ne peut
3 répondre qu'une fois. Vous avez donc la parole pour soulever
4 votre objection, puis la Chambre se prononce. Vous n'avez pas
5 droit de réplique sur cette même question.
6 Ce que j'essayais de vous expliquer, donc, c'est que la Chambre
7 s'est prononcée sur l'objection que vous avez soulevée. Si
8 maintenant vous voulez... et si vous voulez parler du même sujet,
9 vous ne pouvez.

10 Me VERCKEN:

11 Monsieur le Président, je ne sais pas, peut-être il y a un
12 problème de traduction, mais, en français, les propos que vous
13 venez de tenir avant de me couper le micro - enfin, sans me
14 redonner la parole - avaient l'air de me proposer éventuellement
15 de reprendre la parole sauf si je voulais reparler de la même
16 chose. C'est pour ça que je ne comprends pas ce que vous dites,
17 mais c'est peut-être un problème de traduction.

18 Maintenant, je pense que nous sommes immédiatement face à une
19 vraie difficulté. Le procureur se contente de relire des
20 dépositions au témoin et de lui rafraîchir la mémoire alors que
21 le témoin n'a même pas dit qu'il ne se souvenait pas. À ce
22 moment-là, je me demande à quoi sert l'audience. Relisons
23 directement ses dépositions antérieures, et puis passons à autre
24 chose.

25 [09.55.48]

17

1 M. LE PRÉSIDENT:

2 Monsieur le procureur, vous pouvez maintenant poursuivre et poser
3 vos questions.

4 M. SENG BUNKHEANG:

5 Merci, Monsieur le Président.

6 J'aimerais poursuivre et j'aimerais répéter la question que
7 j'avais posée, car nous n'avons pas entendu sa réponse. En effet,
8 la défense de Khieu Samphan avait une objection à... au type de
9 questions que je posais.

10 Q. Alors, Monsieur le témoin, ma question était la suivante: dans
11 votre déclaration aux enquêteurs du Bureau des cojuges
12 d'instruction, vous avez parlé des deux premiers niveaux de
13 sécurité à K-1, et vous avez dit que le deuxième niveau... ou que
14 l'unité de deuxième niveau était composée de 50 à 60 gardes et
15 qu'ils travaillaient à... qu'il y avait quatre miradors.
16 Y-10 - ou Yor-10 - était à quelque deux kilomètres de K-1 et
17 cette unité avait pour tâche d'assurer la protection des
18 dirigeants qui y venaient.

19 [09.57.13]

20 Y-10 était présidé par Kham My, qui a disparu. Et il y avait une
21 centaine de personnes qui composaient cette unité.

22 C'est le document E3/104, page, en anglais: 002040... 205059
23 (phon.); en... et, en français: 00524374.

24 J'aimerais savoir maintenant dans quel... à quel niveau vous
25 situiez-vous?

18

1 M. SA VI:

2 R. Moi, j'étais au sein de l'unité du deuxième niveau.

3 Q. Où travailliez-vous? Où étiez-vous posté au sein de ce
4 deuxième niveau?

5 R. D'habitude, j'effectuais des patrouilles nocturnes. Je montais
6 la garde "au" bâtiment la nuit. J'effectuais des patrouilles. Et
7 à l'occasion je devais ouvrir le portail principal pour les
8 visiteurs.

9 [09.58.56]

10 Q. Avez-vous toujours travaillé à l'unité des gardes de deuxième
11 niveau, de fin 75-début 76 jusqu'en 79?

12 R. Oui.

13 M. LE PRÉSIDENT:

14 Monsieur le procureur, veuillez allumer votre micro.

15 M. SENG BUNKHEANG:

16 Merci, Monsieur le Président.

17 Q. Vous avez aussi indiqué aux enquêteurs du cojuge (phon.)
18 d'instruction qu'au sein du groupe de deuxième niveau de sécurité
19 il y avait quatre miradors, tout au long du périmètre, la clôture
20 du premier niveau, pouvez-vous nous dire quelle était la hauteur
21 de ces miradors?

22 M. SA VI:

23 R. Les quatre miradors étaient hauts de deux mètres et... et
24 étaient donc plus courts que la clôture.

25 [10.00.35]

19

1 Q. Dans le prétoire, vous avez dit que les miradors faisaient
2 deux mètres de haut et qu'ils étaient moins hauts que la clôture
3 de planches.

4 Voici ma question: quand les gardes prenaient place dans les
5 miradors, est-ce qu'ils voyaient la première clôture du premier
6 périmètre?

7 R. Non.

8 Q. Combien de gardes étaient-ils affectés à chaque mirador?

9 R. Cinq par mirador. Le tour de travail durait une journée.

10 Q. Avez-vous monté la garde dans ces miradors? Et, si oui, à
11 quelle fréquence?

12 R. Oui, j'ai été désigné pour le faire, mais pas souvent. En
13 général, je patrouillais à pied pendant la nuit. J'étais en
14 patrouille plus souvent qu'en surveillance dans les miradors.

15 [10.02.19]

16 Q. Les gardiens des miradors étaient-ils armés?

17 R. Oui, ils étaient armés

18 Q. Pendant que vous travailliez à K-1 dans l'unité de protection,
19 qui était votre supérieur direct, dont vous receviez vos
20 instructions et auquel vous faisiez rapport?

21 R. Il y avait une structure hiérarchique. Ta Tan était le chef.
22 Ensuite, il y avait des chefs de groupe et d'unité. Pour chaque
23 journée de travail, le rapport était fait au chef de groupe et
24 d'unité.

25 Q. Vous avez cité un dénommé Tan. Connaissez-vous le nom complet

1 de cette personne?

2 R. Au début, on le connaissait sous le nom de Khieu: Tan, alias
3 Khieu.

4 Q. Connaissez-vous le nom de famille de Tan?

5 R. Non, je ne m'en souviens pas.

6 Q. Est-ce que son nom est Oeun Tan? Connaissez-vous un dénommé
7 Oeun Tan résidant à Samlaut, une personne qui a déposé devant
8 cette Chambre?

9 R. Oeun est le nom de sa femme, mais je ne connais pas le nom de
10 famille de cette personne, puisque cela fait très longtemps que
11 je ne l'ai pas vu. Nos chemins se sont séparés en 1984.

12 [10.04.56]

13 Q. Savez-vous si ce Tan a déposé devant cette Chambre?

14 R. Non, je n'en sais rien.

15 Q. Dans le même procès-verbal d'audition, vous citez quelqu'un
16 d'autre, un certain Sot, qui était le chef adjoint de l'unité de
17 protection à K-1.

18 Ce dénommé Sot, s'agit-il de Ta Sot? Ta Sot, en effet, vivait à
19 Samlaut, mais il est mort il y a quelques années. S'agit-il de la
20 même personne?

21 R. Oui, il s'agit de ce Sot, mais je ne me souviens pas de son
22 nom de famille.

23 Q. Toujours dans le même document, E3/104, vous dites avoir vu
24 Nuon Chea, Ieng Sary et Khieu Samphan qui venaient souvent à K-1.

25 En anglais: 00204059; en français: 00524372.

21

1 Quand vous avez vu Nuon Chea, Khieu Samphan, Ieng Sary à K-1, où
2 vous trouviez-vous physiquement?

3 R. Quand j'étais chargé de la surveillance à l'entrée, j'y étais
4 en général pour cinq jours. C'est à ce moment-là que je les
5 voyais.

6 [10.07.25]

7 Q. Vous avez vu Nuon Chea, Ieng Sary, Khieu Samphan faire des
8 allées et venues. Est-ce que vous avez commencé à les voir début
9 76 et jusqu'en début 79, à K-1?

10 R. Oui, j'ai commencé à les voir dès le moment où je me suis mis
11 à travailler là-bas, et ce, jusqu'à 79.

12 Q. Quand Nuon Chea, Ieng Sary et Khieu Samphan sont allés à K-1,
13 comment le faisaient-ils? Empruntaient-ils un véhicule ou un
14 autre moyen de transport?

15 R. Ils arrivaient à bord d'un véhicule.

16 Q. Avaient-ils un véhicule et un chauffeur privé?

17 R. Oui, ils avaient leur propre véhicule et ils avaient un
18 chauffeur personnel.

19 [10.09.07]

20 Q. Qui était leur chauffeur? Est-ce que vous vous en souvenez?

21 R. Je me souviens de deux d'entre eux: il y avait le chauffeur de
22 Khieu Samphan, qui s'appelait Soeun, et aussi le chauffeur de
23 Nuon Chea, qui était Sot lui-même. Sot lui faisait office de
24 chauffeur.

25 Par la suite, il a été remplacé par un autre chauffeur dont j'ai

22

1 oublié le nom. En ce qui concerne le chauffeur de Ieng Sary, je
2 ne me souviens pas de son nom; je ne le connaissais pas.

3 Q. Quand Nuon Chea, Ieng Sary et Khieu Samphan venaient à K-1 à
4 bord d'un véhicule, à quel endroit leur voiture se garait-elle? À
5 quel endroit... qui allait les accueillir et à quel endroit les
6 chauffeurs allaient-ils les rechercher?

7 R. Les véhicules pénétraient dans l'enceinte de K-1.

8 Q. Pourriez-vous préciser?

9 M. LE PRÉSIDENT:

10 Témoïn, veuillez observer un temps d'arrêt avant de répondre.

11 M. SA VI:

12 R. Ils pénétraient à l'intérieur de l'enceinte et personne
13 n'allait les accueillir.

14 [10.11.16]

15 Q. En ce qui concerne K-3, qu'était-ce? Avez-vous jamais
16 travaillé à K-3?

17 R. Je ne suis jamais allé à K-3, mais je crois savoir que K-3
18 appartenait aux Oncles et était leur lieu de résidence, mais je
19 ne savais pas exactement qui y habitait. Je savais juste que
20 l'endroit s'appelait K-3 et que c'était un endroit important pour
21 ces gens.

22 Q. En ce qui concerne votre travail à K-1, combien d'heures
23 travailliez-vous par jour, à K-1?

24 R. En général, je travaillais chaque jour entre 8 et 10 heures,
25 en tant que garde.

23

1 Q. Où logiez-vous et où preniez-vous vos repas?

2 R. Il y avait une maison qui était à une centaine de mètres du
3 poste des gardes.

4 Q. Dans le même document, E3/104, vous dites qu'il y a eu une
5 session d'étude à K-1. Vous dites que des cadres de district sont
6 allés étudier sur place et qu'il y avait de... tous les trois ou
7 six mois des sessions d'étude qui s'ouvraient. Vous dites que
8 chaque session durait au moins une semaine.

9 [10.13.45]

10 Vous dites aussi que les comités de secteur et de district
11 venaient à la réunion.

12 Je donne les ERN: en khmer: 00204051; en anglais: 00204059; et,
13 en français: 00524372.

14 Saviez-vous si Nuon Chea, Khieu Samphan ou Ieng Sary étaient
15 présent à ces réunions à K-1, réunions auxquelles venaient
16 participer les cadres des districts, secteurs et zones?

17 R. Je ne savais pas si eux étaient présents à ces sessions.

18 Q. Ces cadres amenaient-ils avec eux leurs gardes du corps ou
19 bien est-ce qu'ils étaient protégés par l'unité des gardes de
20 K-1?

21 R. Ils n'amenaient jamais avec eux leurs gardes du corps.

22 Q. En temps que garde du corps affecté à la protection des hauts
23 dirigeants à K-1, est-ce que votre supérieur vous a parfois
24 signalé que les cadres des zones et secteurs allaient assister à
25 telle ou telle réunion?

24

1 R. Oui. Nous recevions des instructions de nos supérieurs comme
2 quoi ces gens venaient des zones travailler à K-1. On nous disait
3 alors que nous devions effectuer certains préparatifs - nettoyer
4 la route, par exemple - et nous tenir prêts à protéger ces gens.
5 On disait que la deuxième couche de protection devait être
6 vigilante pour protéger ces gens.

7 [10.16.37]

8 Q. Quand des dirigeants de districts ou de zones venaient
9 assister à des réunions à K-1, y avait-il une autre unité de
10 protection qui y venait apporter son concours, à K-1?

11 R. Non.

12 Q. Quand les dirigeants de zones, secteurs et districts venaient
13 à K-1 et qu'ils empruntaient l'entrée principale, qui était
14 chargé de vérifier l'identité de ces gens pour voir s'ils
15 représentaient, par exemple, telle ou telle zone ou secteur?

16 R. Non, personne n'était chargé de cela.

17 [10.17.45]

18 Q. Vous étiez chargé de la protection. Était-il important de
19 connaître ces dirigeants des zones et de connaître les hauts
20 dirigeants, y compris Khieu Samphan, Ieng Sary, Nuon Chea ou
21 encore des secrétaires de zone?

22 R. Non, ce n'était pas nécessaire.

23 Q. Vous souvenez-vous que certains dirigeants des zones, secteurs
24 et districts soient venus à K-1 alors que vous y travailliez?

25 Est-ce que vous vous souvenez de certains d'entre eux?

25

1 R. Non, je ne m'en souviens pas. Je sais juste que, pour
2 certaines réunions particulières, les dirigeants des zones,
3 secteurs et districts venaient assister à la réunion. Je
4 connaissais juste la date de la réunion. Nous devions nettoyer la
5 route et nous tenir prêts à assurer la protection de ces gens.

6 [10.19.20]

7 Q. Ma question était un peu différente: aujourd'hui, vous
8 souvenez-vous de certaines de ces personnes qui étaient des
9 dirigeants de zones, secteurs et districts, lesquels avaient à
10 l'époque assisté à des réunions à K-1?

11 R. À l'époque, je ne savais pas de quelle zones ou provinces
12 venaient ces gens. Du coup, je ne peux pas me souvenir de leurs
13 noms.

14 Q. Connaissez-vous Ta Mok? Est-ce que Ta Mok est allé souvent à
15 K-1?

16 R. Je connaissais Ta Mok, mais à l'époque, quand il venait à K-1,
17 je n'ai guère fait attention à lui. Cela dit, je le connaissais.

18 Q. Je passe à autre chose. À l'époque où vous travailliez à K-1,
19 avez-vous jamais assisté à des réunions de critique ou
20 d'autocritique ou à des sessions de formation politique?

21 R. Oui, j'ai assisté à des réunions d'autocritique. En ce qui
22 concerne les sessions de formation politique, en général, les
23 chefs de K-1 dirigeaient ce type d'activité tous les mois ou
24 toutes les deux semaines.

25 [10.21.24]

26

1 Q. Combien de temps durait ces sessions bimensuelles?

2 R. Les sessions bimensuelles duraient une journée.

3 Q. À quel endroit les sessions d'étude avaient-elles lieu?

4 R. Près d'une maison à proximité d'une tour.

5 Q. Qui étaient les animateurs des sessions de formation?

6 R. Tan en était l'animateur.

7 Q. Durant les exposés, quels étaient les principaux thèmes
8 abordés?

9 R. J'ai oublié beaucoup de choses; cela remonte à bien longtemps,
10 Monsieur le Président. Je ne me souviens donc pas des thèmes et
11 du contenu de ces sessions d'étude.

12 Cela étant, en général, les sessions d'étude portaient
13 principalement sur la nécessité de renforcer la protection,
14 puisque c'était là notre tâche principale. En ce qui concerne la
15 politique, la formation n'était pas très approfondie. Je ne m'en
16 souviens pas bien non plus. À l'époque, en effet, j'étais jeune
17 et je me concentrais sur les fonctions qui m'avaient été
18 confiées. J'ai pas mal de problèmes de mémoire.

19 [10.24.10]

20 Q. Avez-vous jamais assisté à des réunions ou des sessions de
21 formation à Borei Keila?

22 R. Oui, j'y ai accompagné Pol Pot une fois à l'époque où je
23 travaillais là-bas. Lui était allé travailler à Borei Keila.

24 Q. Quand vous avez escorté Pol Pot pour aller à Borei Keila,
25 quelle était sa tâche principale sur place?

1 R. J'ai vu des soldats de secteurs et de zones. Ils étaient assez
2 nombreux, même si je ne sais pas exactement à quel niveau de la
3 hiérarchie ils se situaient. Lui, à l'époque, travaillait
4 essentiellement avec des soldats.

5 Q. Hormis Pol Pot, est-ce que d'autres dirigeants de K-1 ont
6 participé à cette session?

7 R. À part Tan, il n'y avait personne d'autre. Il y avait, en
8 plus, quelques gardes du corps de l'unité de protection, mais
9 personne d'autre de K-1. À l'époque, seul Pol Pot lui-même était
10 de K-1.

11 [10.26.08]

12 Q. Vous avez assisté à des réunions de critique et d'autocritique
13 au sein de votre unité. Pouvez-vous nous en parler?

14 R. J'ai assisté à ces réunions.

15 Q. Où ces réunions avaient-elles lieu et à quelle fréquence?

16 R. Elles avaient lieu dans l'unité de la deuxième couche de
17 protection, dans un bâtiment près de la tour de garde. Et elles
18 duraient trois jours.

19 Q. Au cours des réunions de critique et d'autocritique, qui était
20 l'animateur?

21 R. Le chef du groupe.

22 Q. À quoi servait les réunions de critique et d'autocritique?

23 R. Ces réunions visaient à s'améliorer. En cas d'erreur, nous
24 étions corrigés par nos pairs. Nous étions critiqués. On nous
25 disait de ne pas récidiver et de nous améliorer. Je prends un

28

1 exemple: si l'on tombait endormi en montant la garde, on se
2 faisait critiquer pour cela.
3 [10.28.30]

4 Q. Quand vous êtes arrivé à Phnom Penh et que vous avez commencé
5 à travailler à K-1, est-ce que vous avez assisté à des activités
6 ou des réunions importantes? Est-ce que vous avez assisté à
7 certains discours au stade olympique?

8 R. Non.

9 M. LE PRÉSIDENT:

10 Merci.

11 Le moment est venu d'observer une courte pause de 20 minutes. Les
12 débats reprendront à 10h50.

13 Huissier d'audience, veuillez vous occuper du témoin pendant la
14 pause. Veuillez le conduire dans la salle d'attente et le ramener
15 dans le prétoire pour la reprise des débats, à 10h50. Suspension
16 de l'audience.

17 (Suspension de l'audience: 10h29)

18 (Reprise de l'audience: 10h52)

19 M. LE PRÉSIDENT:

20 Veuillez vous asseoir. Reprise des débats.

21 Et la Chambre laisse maintenant la parole à l'Accusation pour la
22 suite de l'interrogatoire du témoin.

23 Nous aimerions vous rappeler que l'Accusation et les parties
24 civiles disposent d'une journée pour interroger ce témoin.

25 Vous avez la parole.

1 INTERROGATOIRE

2 PAR M. LYSAK:

3 Merci, Monsieur le Président, et bonjour à tous.

4 Bonjour, Monsieur le témoin.

5 Je m'appelle Dale Lysak. Je suis un des procureurs étrangers et

6 j'ai quelques questions à vous poser ce matin. J'ai quelques

7 questions de suivi découlant de ce... l'interrogatoire de ce matin

8 par mon confrère.

9 Q. Tout d'abord, discutons un peu de la période précédant l'année

10 1975, à l'époque où vous avez intégré l'armée du district de

11 Samraong, et vous avez été promis (phon.) ensuite... ensuite promu

12 aux forces armées du secteur 33.

13 Vous avez dit que les conflits avaient cessé, que la guerre était

14 terminée. J'aimerais que vous nous expliquiez quelles étaient vos

15 tâches en tant que combattant ordinaire au sein des forces armées

16 du district de Samraong et du secteur 33 avant 75?

17 M. SA VI:

18 R. Après la guerre, l'armée du district de Samraong, tout comme

19 l'armée du secteur 33, aidait la population à construire des

20 digues et creuser des canaux. J'ai personnellement participé à

21 ces travaux avec la population après la guerre.

22 [10.55.13]

23 Q. Deuxième question de suivi que j'aimerais vous poser: à

24 l'époque où vous étiez à Kong Pisei, au district de Samraong, et

25 ce, après avril 1975, pouvez-vous nous dire si on a essayé

30

1 d'identifier au sein des évacués des gens rattachés au régime de
2 Lon Nol, soit des soldats ou des fonctionnaires du gouvernement
3 de Lon Nol?

4 Autrement dit, lorsque les évacués sont arrivés au district de
5 Kong Pisei, y a-t-il eu un effort pour distinguer ces gens des
6 autres évacués?

7 R. Je n'en savais rien, car j'étais combattant et les questions
8 relatives aux évacués en provenance de Phnom Penh étaient
9 traitées par les cadres de la base, et notamment les chefs de
10 villages et de communes.

11 Moi, j'étais un combattant et à la fin de la guerre, en 1975, je
12 suis allé aider à ériger des barrages, des digues, et pendant
13 plusieurs mois. Donc, avec la population des districts, nous
14 allions construire des barrages. C'est tout ce que je savais.

15 [10.57.15]

16 Q. Un autre point sur lequel j'aimerais obtenir des précisions de
17 votre part est le suivant: vous avez dit que certaines des
18 personnes qui travaillaient au sein du premier groupe de... enfin,
19 du groupe de premier niveau de sécurité, donc qui travaillaient à
20 l'intérieur, donc au sein de cette unité qui travaillait à
21 l'intérieur de K-1, les gardes de sécurité, vous souvenez-vous de
22 certains noms des membres de cette unité?

23 R. Je me souviens de certains noms, en effet: notamment Horn, lui
24 était au premier niveau. Ensuite, il y avait Soeun et Prin aussi.
25 Je m'en souviens d'un autre... enfin, ils étaient 10, mais je ne me

31

1 souviens pas des autres noms.

2 M. LYSAK:

3 Monsieur le Président, j'aimerais montrer au témoin un autre

4 document. Il s'agit du document portant la cote E3/858. C'est un

5 document qu'on lui a montré pendant son audition par les

6 enquêteurs du Bureau des conjuges d'instruction, et on lui avait

7 posé des questions sur la base de ce document. Et j'aimerais donc

8 aussi poser des questions.

9 S'il m'est possible de remettre le document au témoin et nous

10 pourrions l'afficher sur les écrans d'ordinateur aussi?

11 [10.59.27]

12 M. LE PRÉSIDENT:

13 Oui, allez-y.

14 Huissier d'audience, veuillez remettre le document au témoin.

15 M. LYSAK:

16 Q. Monsieur le témoin, les enquêteurs vous ont montré ce document

17 à la fin de votre interview avec eux. Vous avez donné beaucoup de

18 renseignements sur les membres du personnel de sécurité de K-1,

19 que l'on retrouve dans ce document. Donc, je ne veux pas répéter

20 ce qui figure déjà dans votre procès-verbal. Vous avez aussi

21 confirmé à la fin de votre entretien qu'au meilleur... qu'à votre

22 connaissance les informations relatives à K-1 dans ce document

23 étaient exactes.

24 [11.00.50]

25 J'aimerais vous montrer la première partie, sur la première page

1 du document, en khmer: 00021153.

2 On y voit une liste de 16 noms sous l'en-tête "Bureau K-1". Et
3 j'aimerais savoir si certaines ou toutes ces personnes sur cette
4 liste étaient des gardes qui travaillaient pour le premier niveau
5 de sécurité... ou, plutôt, s'il s'agit d'une liste de noms de
6 personnes qui avaient travaillé au premier et au second niveau de
7 sécurité?

8 M. SA VI:

9 R. Ces 16 personnes travaillaient pour le premier niveau, et les
10 noms sont exacts. Je ne me souviens pas des noms de mémoire, car
11 cela remonte à très longtemps, mais, en lisant ce document, cela
12 me rafraîchit la mémoire. Et ces gens, ces 16 personnes,
13 travaillaient pour le premier niveau.

14 [11.02.38]

15 Q. J'en viens à la deuxième partie du document, que je vous
16 invite à examiner.

17 Je vous donne les pages, en khmer: 00021160; en anglais:
18 00391735.

19 On trouve ici une liste de 18 personnes intitulée "K-1 à
20 l'extérieur de la maison des Oncles".

21 Voici ma question: ces 18 personnes qui apparaissent dans cette
22 liste, était-ce des gens qui faisaient partie de l'équipe chargée
23 de la deuxième couche de protection à K-1?

24 R. Donnez-moi quelques instants pour passer en revue les noms de
25 cette liste.

1 [11.05.10]

2 J'ai examiné ce document. Effectivement, tous les gens qui
3 apparaissent dans cette liste faisaient partie de la deuxième
4 couche. Cela dit, je ne sais pas où ces gens se trouvent
5 aujourd'hui.

6 Q. Merci pour cette réponse.

7 Au numéro 13 de cette liste de la deuxième couche, comme vous
8 dites, il y a un dénommé Song. S'agit-il de vous-même? Est-ce là
9 un surnom que vous utilisiez durant la période des Khmers rouges?

10 R. Je pense que oui, car il n'y a pas d'autre "Song" dans cette
11 liste.

12 [11.06.17]

13 Q. Merci.

14 C'est tout pour ce document pour l'instant. Je passe à d'autres
15 questions dans le prolongement de celles qui ont déjà été posées
16 ce matin.

17 Vous avez parlé de vos fonctions au sein de l'équipe de
18 protection à K-1. Vous avez aussi parlé de réunions politiques et
19 d'autocritique. Au cours de ces réunions, avez-vous jamais été
20 informé d'éventuelles menaces planant sur la sécurité en rapport
21 avec K-1, le fait que l'on craignait que des ennemis n'attaquent
22 des dirigeants à K-1?

23 R. Oui, il y avait certaines craintes. Dans notre équipe de
24 protection, au niveau de la deuxième couche, nous devions
25 améliorer la protection. Nous étions donc vigilants. Nous devions

34

1 comprendre la situation en rapport avec le bureau de K-1. Rien ne
2 s'est produit, mais nous sommes restés en état d'alerte, nous
3 tous.

4 [11.08.07]

5 Q. Vous dites que rien ne s'est produit, en tout cas ça a été
6 traduit comme cela. Y a-t-il eu des incidents de sécurité au
7 cours desquels des gens auraient essayé d'attaquer K-1 à l'époque
8 où vous y travailliez?

9 R. Il n'y a pas eu de tentative d'attaquer K-1 à l'époque où j'y
10 ai travaillé. Je n'ai été témoin d'aucune tentative de ce genre.

11 Q. Merci, Monsieur le témoin.

12 Je passe à la question des voyages en province. Dans votre PV
13 d'audition, voici ce que vous dites:

14 "J'ai vu les Oncles qui se rendaient au niveau local, en
15 province, occasionnellement, notamment Pol Pot, Ieng Sary et Nuon
16 Chea, et également Khieu Samphan, qui allait moins souvent en
17 province".

18 Cette citation apparaît dans votre PV d'audition E3/104.

19 Je donne les pages, en khmer: 00204051; en anglais: 00204060; et,
20 en français: 00524372.

21 Voici ma première question: Comment saviez-vous que les Oncles
22 faisaient des déplacements en province?

23 R. Je le savais par mes supérieurs, par exemple par Sot. Certains
24 gardes du corps et gardiens étaient chargés d'escorter ces gens,
25 et c'est ainsi que je l'ai su.

1 [11.11.11]

2 Q. Mon confrère vous a demandé de citer le nom des chauffeurs des
3 Oncles que vous vous rappeliez. Est-ce que ces mêmes personnes
4 que vous avez citées étaient celles qui conduisaient les Oncles
5 en province?

6 R. À ma connaissance, c'était les mêmes chauffeurs.

7 Q. Pouvez-vous nous dire à quelle fréquence Nuon Chea et Ieng
8 Sary allaient en province?

9 R. Je n'ai eu connaissance que... certains de ces déplacements.
10 Parfois, je n'étais pas informé. Mais, pour autant que je sache,
11 ces déplacements n'étaient pas très fréquents. Peut-être qu'ils
12 allaient souvent en province, mais dans ce cas-là je n'en suis
13 pas au courant. Je n'étais informé que de certains de ces
14 déplacements. Peut-être qu'ils en ont fait d'autres sans que j'en
15 sois informé.

16 [11.12.48]

17 Q. Saviez-vous précisément où ces Oncles se rendaient?

18 R. Monsieur le Président, est-ce que la question porte sur leurs
19 déplacements à la campagne?

20 J'aimerais que la question soit plus précise. S'agit-il des
21 déplacements vers la campagne pour y rencontrer des gens?

22 Q. Effectivement, je vous interroge sur les fois où les Oncles
23 sont allés à la campagne. Est-ce que vous savez plus précisément
24 où ils sont allés et ce qu'ils ont fait durant ces déplacements?

25 R. Je ne savais pas grand-chose à ce sujet, car je ne suis pas

36

1 allé moi-même à la campagne, au contraire de certains autres.

2 Moi, je suis resté stationné au même endroit durant ces trois
3 années.

4 Q. Dans le PV d'audition, vous indiquez que Khieu Samphan s'est
5 également rendu en province, mais moins souvent que les autres
6 Oncles. Comment savez-vous que Khieu Samphan allait moins souvent
7 en province que les autres Oncles?

8 R. C'est une conclusion que j'ai tiré personnellement. Je ne sais
9 pas si c'est exact ou non. Je me fonde sur ce que j'ai observé.
10 Je l'ai vu quitter K-1 et y revenir. Et j'en ai conclu qu'il
11 n'allait pas très souvent en province. Parfois, des gardes du
12 corps m'ont dit qu'il n'allait pas si souvent que cela en
13 province. À nouveau, je le répète, c'est une conclusion que je
14 tire personnellement.

15 [11.15.34]

16 Q. Il y a quelques minutes, vous avez dit que vous n'étiez
17 informé que de certains déplacements. Est-ce que cela vaut
18 également pour les déplacements de Khieu Samphan? À chaque fois
19 qu'il allait en province, étiez-vous au courant ou n'étiez-vous
20 au courant de ses déplacements que certaines fois?

21 R. Comme je l'ai déjà dit, c'est une conclusion que je tire.
22 Compte tenu de ses activités telles que je les ai observées, il
23 n'avait guère l'occasion d'aller souvent à la campagne. Il ne
24 pouvait pas y aller autant que les autres Oncles, car il était
25 occupé à travailler en ville. Toutefois, il se peut qu'il soit

37

1 allé en province quand même, mais moins souvent que les autres
2 Oncles. Moi-même, je ne lui ai pas fourni de service de
3 protection directe. Ce que je dis se fonde sur ce que j'ai
4 observé. Il s'agit donc de mes conclusions.

5 [11.17.10]

6 Q. Vous venez de dire que Khieu Samphan était occupé à travailler
7 en ville. À votre connaissance, quel type de travail Khieu
8 Samphan effectuait-il?

9 R. Je savais qu'il exerçait un rôle, bien sûr. Chaque Cambodgien
10 savait qu'il était le président du Présidium de l'État à
11 l'époque. J'en ai conclu qu'il ne devait pas être fréquemment en
12 contact direct avec la campagne. Cela dit, lorsque je dis qu'il
13 était occupé à Phnom Penh, il s'agit de ma propre conclusion.
14 J'en ai conclu qu'il était occupé en ville même si je ne savais
15 pas exactement en quoi consistait son travail en ville. J'ai vu
16 qu'il venait souvent travailler à K-1.

17 Q. S'agissant des conditions de vie dans les campagnes, dans
18 votre PV d'audition, vous dites que vous écoutiez la radio durant
19 la période du Kampuchéa démocratique. Vous dites que les
20 émissions radio ne parlaient que des bonnes choses, comme par
21 exemple la construction de barrages et de canaux.

22 Je cite ici la page suivante, en khmer: 00204052; en anglais:
23 00204061; et, en français: 00524373.

24 [11.19.32]

25 Voici ma première question: où pouviez-vous écouter la radio?

1 R. En général, j'écoutais la radio lorsqu'il y avait des

2 émissions. Le plus souvent, j'écoutais la radio.

3 Q. Ma question visait à savoir à quel endroit vous pouviez

4 écouter la radio? Était-ce dans l'enceinte de K-1 ou ailleurs?

5 R. Sauf quand j'étais de garde, j'écoutais la radio. C'était dans

6 l'enceinte de K-1. Quand j'étais de garde, je n'écoutais pas la

7 radio, car ça aurait été contraire à la discipline. Nous devons

8 nous concentrer sur notre travail de surveillance et rien

9 d'autre. Quand je n'étais pas en service, là, j'écoutais la

10 radio. J'écoutais aussi la radio pendant la nuit.

11 [11.21.24]

12 Q. Ces émissions radio que vous écoutiez, vous dites qu'elles ne

13 parlaient que des choses positives. S'agissait-il d'émissions du

14 gouvernement du Kampuchéa démocratique?

15 R. Oui, c'était des émissions diffusées depuis Phnom Penh. Dans

16 ces émissions, on ne disait jamais rien de négatif sur le régime.

17 On parlait de la construction des digues et des canaux. En

18 général, c'est de cela que j'entendais parler. Dans les

19 émissions, on parlait aussi d'autres choses, mais cela remonte à

20 bien longtemps et je ne m'en souviens pas. Cela dit, je me

21 souviens que dans ces émissions on ne disait rien du tout de

22 négatif sur le régime.

23 Q. Les enquêteurs vous ont demandé si vos supérieurs étaient

24 informés des conditions dans lesquelles vivaient la population,

25 et voici ce que vous avez répondu.

39

1 Je cite ici la page suivante, en khmer: 00204052 jusqu'à 53; en
2 anglais: 00204061; et, en français: 00524374.

3 Voici ce que vous avez dit:

4 "Tan et Sot, du groupe de sécurité, eux, ils ne le savaient pas
5 sans doute. Ils ne pensaient qu'à s'efforcer de remplir leurs
6 tâches. Par ailleurs, j'ai entendu Tan, Sot et les autres rentrer
7 des provinces, dire que les gens de cette province-ci ou de
8 celle-là mangeaient bien et assez.

9 Quant au supérieur hiérarchique de Tan et Sot, je ne sais pas
10 dans quelle mesure ils étaient au courant, parce que je n'ai
11 jamais participé à des réunions avec eux".

12 Voilà ce que vous avez dit.

13 Monsieur le témoin, à quel endroit avez-vous entendu Tan et Sot
14 parler de leurs déplacements en province?

15 [11.24.31]

16 R. Je ne sais plus quand c'était, mais, après avoir escorté des
17 chefs, il a parlé de ce qu'il avait vu dans les bases à la
18 campagne. Il a dit qu'à la campagne les gens avaient assez à
19 manger. Il l'a dit à ceux qui n'y étaient pas allés.

20 Pour le reste, peut-être qu'ils avaient une expérience
21 différente, mais alors ils n'en parlaient pas. Ça, c'est ce qu'il
22 nous disait.

23 M. LYSAK:

24 Monsieur le Président, j'aimerais interroger le témoin au sujet
25 de la déposition de Sot, sur les voyages en province, document

40

1 E3/464. Comme vous le savez, Sot est décédé. Ce ne sera donc pas
2 un témoin qui viendra comparaître. Jusqu'ici, nous avons été
3 autorisés à utiliser des déclarations faites par des témoins qui
4 ne viendraient pas déposer dans le prétoire. J'ai donc une
5 question à poser à ce témoin-ci au sujet de déclarations faites
6 par Sot concernant les déplacements en province.

7 [11.26.20]

8 M. LE PRÉSIDENT:

9 Je vous en prie. Allez-y.

10 M. LYSAK:

11 Je peux remettre un exemplaire du document au témoin. J'aimerais
12 aussi qu'il soit projeté à l'écran.

13 M. LE PRÉSIDENT:

14 Allez-y. Je vous en prie.

15 Huissier d'audience, veuillez aller chercher ce document et le
16 remettre au témoin.

17 M. LYSAK:

18 Q. Je vais vous interroger sur un extrait, Monsieur le témoin,
19 qui se trouve aux pages suivantes: en khmer: 00204742; en
20 anglais: 00226110; et, en français: 00503949.

21 Ici, voici ce que déclare Sot, je cite:

22 "J'ai souvent conduit les Oncles dans les provinces. J'ai aussi
23 conduit en province les hôtes étrangers. J'ai vu que les
24 conditions de vie de la population étaient décentes ainsi que
25 l'alimentation, mais j'ai entendu qu'il y avait un manque de

41

1 médicament, d'instruments ménagers et que certains étaient morts
2 de faim. Ce sont des personnes âgées qui l'ont dit."

3 Ensuite, voici ce que vous dites:

4 "J'ai emmené Nuon Chea dans la province de Prey Veng, Svay Rieng,
5 Siem Reap, Kampot, Battambang, Kompong Som, Takeo, Kratié et
6 Stung Treng pour y rencontrer les cadres et les chefs militaires
7 en vue de les former concernant la politique du Parti."

8 Et, à la fin de ce paragraphe, voici ce qu'a déclaré Sot:

9 "Il est aussi souvent allé voir les chantiers des barrages, cinq
10 ou six fois par mois. Nuon Chea a pu observer les conditions
11 misérables dans lesquelles vivaient la population."

12 Fin de citation.

13 [11.29.18]

14 Vous avez dit qu'à la radio du Kampuchéa démocratique on ne
15 parlait que des choses positives. Voici ma première question: à
16 votre connaissance, est-ce que les supérieurs de Sot lui
17 ordonnaient de ne pas parler des mauvaises choses qu'il avait pu
18 observer au cours de ses voyages en province?

19 M. SA VI:

20 R. Je n'en sais rien. Cela dit, à chaque fois qu'il revenait, les
21 autres gens qui avaient accompagné les Oncles nous disaient à
22 nous que la population avait assez à manger. Ce n'est pas juste
23 une personne qui le disait. Tous les gardes du corps exprimaient
24 le même point de vue. Très franchement, j'ignore si les
25 conditions alimentaires étaient bonnes ou non, car ça c'est ce

42

1 que j'ai entendu de leur bouche. Je n'ai pas moi-même observé ce
2 qui se passait.

3 [11.30.55]

4 Q. Sous le régime du Kampuchéa démocratique, est-ce que les gens
5 avaient la liberté de critiquer les politiques du gouvernement et
6 de signaler certains aspects négatifs du régime?

7 R. Je sais peu de chose au sujet de la politique de l'époque. Je
8 ne suis resté que peu de temps aux différents endroits où j'ai
9 travaillé. Début 76, j'ai commencé à travailler à K-1.

10 Pour vous répondre, je ne sais pas si les gens avaient la liberté
11 de parler de choses négatives. J'étais très jeune; j'avais 17 ou
12 18 ans; j'étais un jeune garçon; j'aimais m'amuser et je ne
13 m'intéressais pas vraiment à la politique, et donc je ne savais
14 pas grand-chose à ce sujet.

15 Q. Vous dites avoir participé à des cours de formation politique
16 ainsi qu'à des réunions d'autocritique. Pendant les séances
17 d'autocritique... de critique et d'autocritique, y a-t-il jamais eu
18 à un moment des gens qui avaient été critiqués pour avoir émis
19 des opinions négatives vis-à-vis de la politique communiste ou du
20 gouvernement du Kampuchéa démocratique?

21 R. Comme je l'ai dit plus tôt, il y avait des réunions
22 d'autocritique assez fréquentes et les gens avaient le droit de
23 se critiquer entre eux. Et nous devions être prêts à recevoir des
24 critiques.

25 [11.33.43]

43

1 Nos subordonnés... ou, plutôt, les subordonnés pouvaient critiquer
2 leurs supérieurs et les supérieurs avaient à leur tour la
3 possibilité de critiquer leurs subordonnés. Quant au droit de... à
4 la contestation, ce n'était pas exprimé clairement.
5 Et donc, lors des séances de critique et d'autocritique, nous ne...
6 pouvions simplement parler de nos responsabilités, de nos tâches
7 en tant que gardes... "d'"expliquer qu'il fallait garder sa
8 vigilance et "d'"être prudent lorsque nous étions en fonction. On
9 nous encourageait à élever des animaux comme de la volaille et
10 aussi faire pousser des légumes et c'est de cela dont on parlait
11 lors des réunions.

12 Q. Merci de cette réponse.

13 J'aimerais que l'on parle maintenant de la structure hiérarchique
14 à K-1.

15 Dans votre procès-verbal d'audition, à la page 0... en khmer:
16 00204052; en anglais: 00204060; et, en français: 00524373.

17 [11.35.52]

18 Vous dites, je cite:

19 "Tan et Sot recevaient leurs ordres de Pol Pot et de Nuon Chea.

20 Khieu Samphan, lui, ne gérait pas ce travail."

21 Fin de citation.

22 Un peu plus loin, dans le procès-verbal - et l'on retrouve cela à
23 la page, en khmer: 00204054; en anglais: 00204062; et, en
24 français: 00524375 -, vous dites la chose suivante:

25 "Ken, alias Lin, était le supérieur de Tan et Sot. Il était

44

1 responsable de K-1 et de K-3. Pang assurait la fonction de chef
2 de 870, au-dessus de Ken, alias Lin".

3 Pouvez-vous nous préciser comment vous saviez que Tan et Sot
4 recevaient leurs ordres de Pang et plus tard "par" Ken, alias
5 Lin, lorsqu'il a remplacé Pang... ou, plutôt, si Tan et Sot
6 recevaient leurs ordres de Pol Pot et Nuon Chea?

7 R. Les gens recevaient leurs tâches de différentes sections. À
8 l'occasion, ils recevaient leurs ordres de Pol Pot et de Nuon
9 Chea et, d'autres fois, c'était de Ken et de Lin (sic). Et c'est
10 ainsi que les ordres étaient communiqués et que le travail était
11 organisé. Ce n'était pas nécessairement Pang ou Lin qui donnaient
12 les ordres. Il arrivait que les instructions soient données
13 directement de l'échelon suprême.

14 [11.38.31]

15 Q. Vous est-il jamais arrivé de recevoir des ordres directement
16 de l'échelon suprême, de Pol Pot ou de Nuon Chea?

17 R. À l'époque, je n'ai jamais reçu d'ordre ou d'instruction
18 directement de ces personnes.

19 Q. Pouvez-vous nous dire si vous n'avez jamais été présent
20 lorsque Pol Pot, Nuon Chea ou Khieu Samphan donnaient des ordres
21 à qui que ce soit?

22 R. Non.

23 Q. Avez-vous jamais participé à une réunion avec Pol Pot, Nuon
24 Chea ou Khieu Samphan?

25 R. Non, je n'ai jamais participé à quelque réunion avec eux que

45

1 ce soit.

2 [11.40.05]

3 Q. Pouvez-vous consulter le procès-verbal d'entretien de Sot,
4 E3/464, que je vous ai remis tout à l'heure?

5 J'aimerais vous poser une question sur un extrait qui se retrouve
6 à la page, en khmer: 00204741 à 42; à la page en anglais:
7 00226110; et, en français: 00503948.

8 Ta Sot, dans son entretien, affirme que ses supérieurs... que son
9 supérieur était Pang et que Pang recevait des ordres de tous les
10 Oncles, comme Pol Pot, Ieng Sary, Khieu Samphan, Nuon Chea, en
11 fonction de leur spécialité, notamment les objectifs et les
12 tâches.

13 Plus loin, dans ce même paragraphe, Sot affirme que "Pang se
14 réunissait avec Khieu Samphan à K-3: et Khieu Samphan venait voir
15 Pang à K-7."

16 Fin de citation.

17 [11.41.43]

18 J'aimerais donc savoir si vous avez des raisons d'infirmier ce que
19 Sot a dit, à savoir qu'il recevait des ordres de tous les Oncles,
20 y compris Nuon Chea, Ieng Sary et Khieu Samphan.

21 R. Il est possible, je pense, qu'il ait reçu des ordres de Pol
22 Pot et de Nuon Chea. Et je le dis car il travaillait en étroite
23 collaboration avec eux. Je suis convaincu qu'ils "aient" pu lui
24 donner des ordres directement, mais je ne saurais dire s'il
25 allait voir Pang et combien de fois... Pang ne m'a jamais rien dit

46

1 de ses rencontres avec eux.

2 Q. Et, quant à l'affirmation de Sot que Khieu Samphan allait voir
3 Pang à K-7 et que Pang allait voir Khieu Samphan à K-3, vous avez
4 dit n'être jamais allé à K-3, mais savez-vous quel était le
5 bureau K-7? Et y êtes-vous jamais allé?

6 [11.43.51]

7 R. Comme je l'ai dit plus tôt, je demeurais au bureau et, une
8 fois, j'ai emmené Pol Pot à Borei Keila. Je ne suis jamais allé à
9 K-3 ou à K-7.

10 Q. En avez-vous jamais entendu parler - du bureau K-7?

11 R. Oui, j'en ai entendu parler.

12 Q. Et qu'en saviez-vous?

13 R. J'ai simplement entendu parler de son existence - K-7 et
14 d'autres bureaux "Kor" - et je me souviens d'en avoir entendu
15 parler, mais je ne savais pas quelle était la fonction de K-7.

16 Q. J'aimerais vous demander quelques précisions sur un autre
17 passage de votre procès-verbal.

18 Le premier est à l'ERN, en khmer: 00204052; en anglais: 00204060;
19 et, en français: 00524373.

20 Il s'agit donc du document E3/104: le procès-verbal de votre
21 audition devant les cojuges d'instruction.

22 Vous y dites que ceux qui commettaient des erreurs plus graves,
23 comme l'insubordination, ou circulaient librement pour s'amuser,
24 ils étaient envoyés pour aller travailler dans les bureaux des
25 ministères ou les usines, mais n'ont jamais été envoyés en prison

47

1 ou tués.

2 [11.46.43]

3 Et ensuite, toujours dans votre procès-verbal - pages, en khmer:

4 00204053 à 54; en anglais, la page est: 00204062; et, en

5 français: 00524375 -, vous donnez le nom de trois cadres qui ont

6 été accusés de trahison, qui ont été arrêtés et qui ont par la

7 suite disparu.

8 La première (phon.) s'appelait Sem. Vous avez dit qu'il

9 s'agissait du chef de K-1 avant Pang; puis Pang, qui était le

10 chef de 870; et finalement un ami de Pang du nom de Yan, qui

11 était au sein du groupe de sécurité à l'intérieur de K-1.

12 Est-il donc juste de dire que des cadres accusés de faute grave,

13 comme Sem, Pang et Yan, ont été arrêtés et envoyés en prison?

14 R. En décembre 2007, lors de l'entretien qui a eu lieu chez moi,

15 j'ai dit cela.

16 Je sais que Sam (phon.)... Sem a disparu de K-1. Deux mois plus

17 tard, j'ai appris qu'il a... qu'il était un traître. Je n'ai pas

18 dit que c'était vrai, mais je ne l'ai jamais revu. Il a disparu.

19 [11.48.56]

20 En 76 ou en 77... enfin, il était là quand je suis arrivé, puis il

21 a disparu. Pang, lui aussi, a disparu. Et Pang venait souvent à

22 K-1, car il avait la responsabilité générale du bureau. Je ne

23 l'ai jamais revu. Sem... tout comme Sem, il a été accusé d'être un

24 traître. Je ne sais pas où il a été emprisonné ou quand il a été

25 arrêté et je ne sais pas qui a effectué la... son arrestation. J'ai

48

1 tout simplement cessé de le voir pendant un certain temps. Et,
2 par la suite, j'ai entendu dire qu'ils avaient été accusés de
3 trahison.

4 C'était déjà courant, c'est un peu "routine": lorsque quelqu'un
5 disparaissait... par la suite, on entendait dire qu'ils avaient
6 disparu, car ils avaient été accusés d'être des traîtres.

7 Il y avait quelqu'un d'autre que l'on voyait apporter de la
8 nourriture, par exemple, des... du poulet ou... aux Oncles. Cette
9 personne pouvait... cette personne pouvait disparaître, et, par la
10 suite, on nous disait qu'il... qu'elle avait été arrêtée.

11 Q. Toujours à propos de Sem, dans votre bureau... dans votre
12 procès-verbal, vous indiquez qu'il avait été annoncé que Sem
13 avait commis un acte de trahison et que c'est Tan qui l'avait
14 dit. Pouvez-vous nous dire quand Tan a fait cette annonce et a
15 dit que Sem, l'ancien chef de K-1, avait trahi?

16 [11.51.37]

17 R. Il n'y a pas eu d'événement pour cette annonce. Nous avons
18 simplement su que Sem avait disparu et avait été accusé de
19 trahison. Il ne s'agissait pas d'une annonce officielle faite
20 lors d'une réunion; nous l'avons su du bouche-à-oreille.

21 Q. Merci de cette précision.

22 Vous avez dit avoir participé à des séances de formation
23 politique. Lors de ces séances, vos supérieurs ont-ils jamais
24 discuté de... des ennemis internes? Vous ont-ils jamais exhorté à
25 faire preuve de vigilance et de toujours être sur le qui-vive

49

1 pour débusquer des ennemis du KGB ou de la CIA qui auraient pu

2 infiltrer le Kampuchéa démocratique?

3 R. Lors des réunions, qu'elles soient petites ou grandes, la

4 personne qui présidait la réunion ne donnait pas de détail sur

5 les enquêtes et sur les ennemis de l'intérieur, les agents "de"

6 KGB ou de la CIA ou encore les ennemis "Yuon". Ils n'en parlaient

7 pas comme ça.

8 Je ne me souviens pas d'avoir entendu parler de cela lors des

9 réunions. Ou peut-être cela a-t-il eu lieu, mais je ne m'en

10 souviens pas, car cela remonte à très longtemps.

11 [11.53.52]

12 Lors des réunions, on parlait surtout de sujets comme le travail,

13 la vigilance, d'aider à défendre et protéger nos dirigeants et de

14 nous assurer d'exécuter nos tâches correctement. Des sujets comme

15 les ennemis ou autres sujets de ce genre ne faisaient pas l'objet

16 de discussions lors des réunions auxquelles j'ai participé.

17 Q. Donc, vous avez parlé de Sem et de Pang.

18 Pouvez-vous nous dire qui était Yan et comment avez-vous appris

19 sa disparition?

20 R. Yan faisait partie du niveau intérieur. J'ai remarqué que les

21 gens qui travaillaient pour la section économique, et surtout

22 ceux qui préparaient la nourriture pour les Oncles... donc, Yan

23 avait pour responsabilité le transport des légumes et de la

24 nourriture aux Oncles.

25 Et, à l'époque, il était bien rare de recevoir des livraisons de

50

1 légumes de l'extérieur, car nous étions autonomes; nous faisons
2 pousser nos propres légumes et nous avons du bétail pour la
3 nourriture. Et donc cette nourriture... la nourriture que
4 mangeaient les Oncles provenait de l'intérieur.

5 [11.56.21]

6 Et, plus tard, Yan, tout comme Pang, a disparu. On nous a dit
7 qu'il avait été accusé de trahison.

8 Q. Pang et Yan étaient-ils des amis? Étaient-ils proches?

9 R. Je ne saurais dire s'ils étaient amis ou si même... s'ils
10 étaient proches, mais ils avaient la responsabilité générale des
11 travaux et nous les considérions comme nos supérieurs
12 hiérarchiques, qui étaient proches de leurs subordonnés. Mais je
13 ne saurais dire si ces deux personnes étaient des amis.

14 Q. Pang et Yan ont-ils disparu plus ou moins en même temps?

15 R. Oui.

16 [11.57.55]

17 M. LYSAK:

18 J'aimerais... enfin, la liste de prisonniers de S-21: E3/1654 - à
19 la page, en khmer: 00039830; en anglais: 00234239 -, on retrouve
20 que Ney Muong, alias Yan, a été catégorisé comme combattant à
21 l'unité de défense de l'Angkar et est arrivé à S-21 le 5 avril
22 1978.

23 De plus, sur la liste révisée des prisonniers du Bureau des
24 coprocurateurs - document E3/342 -, le prisonnier numéro 3391 est
25 Ket Thor, alias Sem, qui était identifié comme étant le chef du

51

1 bureau K-1.

2 J'aimerais donc que ces deux références soient actées.

3 Q. Monsieur le témoin, savez-vous qui au sein de la hiérarchie du

4 PCK ou du Kampuchéa démocratique avait le pouvoir d'ordonner

5 l'arrestation de cadres comme Sem, Pang et Yan?

6 Est-ce quelque chose que Tan ou Sot pouvaient décider ou un tel

7 ordre devait-il recevoir l'aval d'un échelon supérieur?

8 [11.59.53]

9 M. SA VI:

10 R. Je n'en sais rien.

11 Je ne sais pas comment cette décision était prise avant la

12 décision... avant la disparition de quelqu'un. Tout ce que je sais,

13 c'est que des gens disparaissaient soudainement. C'est qu'avant...

14 que personne ne savait qu'une arrestation "était pour avoir"

15 lieu, et je ne savais pas combien de temps il fallait rééduquer

16 quelqu'un avant de finalement l'arrêter.

17 M. LE PRÉSIDENT:

18 Merci, Monsieur le coprocureur.

19 Le moment est venu de suspendre les débats pour le déjeuner.

20 L'audience reprendra à 13h30.

21 Huissier d'audience, veuillez vous occuper du témoin pendant

22 l'interruption et veuillez faire en sorte qu'il soit de retour

23 dans le prétoire pour 13h30, à la reprise de l'audience.

24 Agents de sécurité, veuillez conduire M. Khieu Samphan dans sa

25 cellule temporaire et le ramener dans le prétoire pour 13h30.

52

1 Suspension de l'audience.

2 (Suspension de l'audience: 12h01)

3 (Reprise de l'audience: 13h34)

4 M. LE PRÉSIDENT:

5 Veuillez vous asseoir. Reprise des débats.

6 Une fois de plus, nous laissons la parole à l'Accusation pour la
7 suite de l'interrogatoire de ce témoin.

8 M. LYSAK:

9 Merci, Monsieur le Président.

10 Q. À la pause, Monsieur le témoin, je vous avais posé des
11 questions sur la structure hiérarchique et le pouvoir d'ordonner
12 des arrestations. J'aimerais vous poser des questions sur ce que
13 vous avez dit dans votre procès-verbal d'audition, document
14 E3/104.

15 Il s'agit de la page, en khmer: 00204054; en anglais: 00204062;
16 et, en français: 00524375.

17 [13.36.12]

18 Vous avez affirmé lors de cet entretien que vous considériez que
19 les Oncles, en particulier Pol Pot et Nuon Chea, étaient au
20 courant de ces arrestations et de ces traîtres. Quant à Khieu
21 Samphan, alias Hem, je... vous n'étiez pas certain qu'il le sache,
22 car il était très attentif à son travail et vivait également dans
23 la peur.

24 Donc, j'aimerais tout d'abord savoir: pourquoi aviez-vous
25 l'impression... ou, plutôt, sur quoi fondiez-vous votre impression

1 que Pol Pot, Nuon Chea et Khieu Samphan auraient pu être au
2 courant des arrestations?

3 M. SA VI:

4 R. Au sujet de l'arrestation des grands traîtres et la raison
5 pour laquelle j'étais au courant de ces arrestations, à l'époque,
6 j'étais assez jeune, mais je pouvais tirer mes propres
7 conclusions, et cette conclusion est peut-être erronée. Mais,
8 pour ce qui est de l'arrestation de hauts cadres - notamment Sem,
9 Pang, et cetera -, j'en ai tiré la conclusion personnelle que
10 seul Pol Pot pouvait prendre la décision des arrestations.

11 [13.38.28]

12 Quant à Ieng Sary et Nuon Chea, je ne suis pas certain qu'ils
13 aient participé à la décision d'arrêter ces traîtres, mais je
14 pense qu'ils étaient au courant. C'est mon analyse personnelle de
15 la situation. Et, si je me suis fourvoyé, c'est possible, c'était
16 une opinion personnelle.

17 Un autre point, à propos de Khieu Samphan, j'ai tiré ces
18 conclusions sur la base de mon opinion personnelle. J'avais 18 ou
19 19 ans à l'époque. C'était une conclusion personnelle et je ne
20 sais pas si elle est conforme à d'autres conclusions.

21 Khieu Samphan, dans son travail, réfléchissait beaucoup. J'ai
22 comparé des situations: par exemple, je viens... j'étais l'un...
23 l'enfant le plus jeune de ma famille - j'avais trois ou quatre
24 frères et sœurs. Donc, je compare cela au comportement des
25 enfants dans une petite famille comme... quand j'ai dit que Khieu

54

1 Samphan était très prudent et très attentif dans son travail,
2 c'était une conclusion personnelle. Il est possible que je me
3 trompe, car mon analyse ne se fonde que sur mes impressions
4 personnelles.

5 [13.41.19]

6 J'ai dit, dès le début, que je n'ai pas travaillé en étroite
7 collaboration avec eux. C'est donc une conclusion personnelle. Je
8 ne travaillais pas au premier niveau de... ou la première couche de
9 sécurité, mais dans la seconde, et j'étais très jeune à l'époque.
10 C'est tout ce que j'ai à dire.

11 Q. Merci pour cette réponse très exhaustive.

12 Que vouliez-vous dire quand vous disiez que... quand vous dites que
13 Khieu Samphan était très prudent dans son travail... que
14 voulez-vous dire?

15 R. Sous le régime, je ne pouvais tirer que des conclusions
16 limitées. Après janvier 1979, j'étais plus mûr et il m'était donc
17 possible d'analyser plus précisément la situation. Il était
18 quelqu'un de très bon et prudent. Il ne voulait pas que les
19 choses aillent mal. Et, quand je pense à mon expérience sous le
20 régime, je savais qu'il était méticuleux et rigoureux. Ce qui
21 veut dire qu'il avait très peur de commettre une erreur dans le
22 cadre de son travail.

23 [13.43.24]

24 Q. Avez-vous jamais travaillé pour Nuon Chea ou Khieu Samphan
25 sous le régime du Kampuchéa démocratique?

55

1 R. À l'époque, je travaillais comme garde du corps dans la
2 deuxième couche de sécurité au bureau K-1. K-1, c'était là où
3 était Pol Pot. Ceux qui y vivaient et y travaillaient - par
4 exemple, Khieu Samphan et Nuon Chea -, lorsqu'ils y venaient,
5 c'est notre unité qui s'occupait de leur sécurité.

6 Nous nous chargions de leur protection, mais nous ne faisons pas
7 de tâches quotidiennes. Nous n'apportions pas le thé par exemple.

8 Q. Avez-vous jamais échangé avec Khieu Samphan ou Nuon Chea à
9 l'époque du Kampuchéa démocratique?

10 [13.44.53]

11 R. Non. Je ne leur ai jamais parlé.

12 Q. Vous avez aussi indiqué dans l'extrait que je vous ai lu que
13 Khieu Samphan vivait également dans la peur. Comment le
14 saviez-vous?

15 R. Une fois de plus, je le dis sur la base de mon analyse de ses
16 activités. Comme je l'ai dit plus tôt, dans une petite famille où
17 il y six ou sept enfants, si l'un d'entre eux se comporte
18 étrangement, tout le monde s'en rend compte, on le remarque.

19 Cela ne veut pas dire que les autres hauts dirigeants n'étaient
20 pas prudents, mais il me semblait que Khieu Samphan faisait
21 preuve de plus de prudence, était plus méticuleux et plus strict
22 ou rigoureux que les autres dirigeants.

23 Je le répète: c'est une observation personnelle, c'est une
24 conclusion que je tire.

25 Q. Après la chute du régime du Kampuchéa démocratique, le 7

56

1 janvier 1979, Khieu Samphan s'est-il enfui... a-t-il fui, plutôt,
2 dans la peur de Pol Pot et Nuon Chea ou a-t-il plutôt choisi de
3 continuer de travailler avec eux?

4 [13.47.06]

5 R. En 1979, quand ils ont pris la fuite, Khieu Samphan a continué
6 de vivre avec Pol Pot et Nuon Chea. Ils se sont enfuis à la
7 frontière et ils sont restés ensemble là-bas.

8 Q. Savez-vous pendant combien d'années Khieu Samphan est resté
9 avec Pol Pot et Nuon Chea après le 7 janvier 1979?

10 M. LE PRÉSIDENT:

11 Monsieur le témoin, veuillez attendre avant de répondre à la
12 question.

13 La parole est à la Défense.

14 Me KONG SAM ONN:

15 Monsieur le Président, je m'oppose à cette question. En effet,
16 elle sort du cadre du procès et de la compétence de la Chambre
17 pour le dossier 002/01.

18 M. LYSAK:

19 Je peux répondre, j'espère?

20 C'est faux. Il y a, un, quelques informations sur l'après-janvier
21 79, c'est-à-dire les relations entre les accusés et leur
22 participation continue au mouvement. Cela fait partie de
23 l'ordonnance de clôture et cela fait partie des faits allégués et
24 des sujets pour ce procès. Et c'est pourquoi je pose la question.

25 (Discussion entre les juges)

57

1 [13.49.30]

2 M. LE PRÉSIDENT:

3 La Chambre rejette l'objection de la Défense.

4 Le témoin doit donc répondre à la question qui lui a été posée,
5 s'il s'en souvient.

6 M. SA VI:

7 R. Pour répondre à la question au sujet de Khieu Samphan qui a
8 pris la fuite de Phnom Penh en 79 et pendant combien de temps il
9 est resté avec Nuon Chea et Pol Pot, voici ma réponse: il a
10 continué de vivre avec eux de 1979 jusqu'en 1990. Et c'est la
11 date à laquelle j'ai "quitté".

12 Donc, ils ont au moins continué à vivre ensemble pendant quinze
13 ans, après leur première fuite de Phnom Penh, après qu'ils... Mais,
14 quand ils sont allés à Anlong Veaeng, je ne les ai pas
15 accompagnés et je suis resté à Pailin.

16 [13.51.02]

17 M. LYSAK:

18 Q. On retrouve l'affirmation suivante dans votre procès-verbal
19 d'audition - à la page, en khmer: 00204052; en anglais: 00204060;
20 et, en français: 00524373:

21 "Quant à ceux qui ont commis des fautes mineures, comme par
22 exemple s'endormir alors qu'ils étaient 'sur' leur tour de garde,
23 ils étaient rééduqués et endoctrinés."

24 Pouvez-vous expliquer comment ces personnes ont été rééduquées ou
25 forgées, où ont-"ils" été envoyés et que devaient-"ils" faire?

58

1 R. Lorsque quelqu'un subissait des critiques à répétition, il
2 était usuel, avant de transférer cette personne à un autre
3 ministère... plutôt, ce transfert n'était pas pris à la légère. Il
4 fallait d'abord rééduquer cette personne plusieurs fois.
5 Par exemple, si quelqu'un quittait le poste de garde sans
6 justification ou se déplaçait à sa guise ou commettait une autre
7 erreur de ce genre ou encore si cette personne ne respectait pas
8 la discipline, cette personne devait être rééduquée avant d'être
9 transférée à un autre ministère.

10 [13.53.20]

11 Q. Pouvez-vous nous donner plus de détails? Comment rééduquait-on
12 ou forgeait-on ces gens?

13 R. Ceux qui commettaient des erreurs au sein de l'unité des
14 gardes étaient remodelés pour cesser de commettre ces erreurs et
15 étaient "retirés". Lorsqu'ils étaient transférés à d'autres
16 unités, je ne sais pas ce qu'il leur arrivait. Je ne sais pas
17 s'ils étaient... s'ils subissaient d'autres rééducations à ce
18 nouvel endroit.

19 J'ai vu ces gens avant qu'ils soient transférés, et après la
20 chute du régime j'en ai revus. Sous le régime, lorsqu'il y avait...
21 lorsque l'on célébrait un anniversaire, c'était au stade, et
22 c'est là justement que je voyais certaines de ces personnes.
23 Enfin, elles n'ont jamais parlé... elles n'ont jamais dit qu'elles
24 avaient été torturées ou qu'elles avaient été critiquées. "Ils"
25 ne parlaient que de leurs conditions de vie, qui étaient

1 moyennes.

2 [13.55.00]

3 Q. Quand vous dites avoir revu ou rencontré certaines de ces
4 personnes lors d'anniversaires au stade, de quels types
5 d'anniversaires parlez-vous?

6 R. Comme la fête du Nouvel An, ou encore l'anniversaire de la
7 fondation du Parti. Il y avait d'autres anniversaires, mais je ne
8 me souviens pas des noms précis de ces événements et cérémonies.
9 Et donc il m'arrivait de les croiser lors de ces anniversaires.

10 Q. Quand vous dites que les cérémonies avaient lieu au stade, à
11 quel stade faites-vous référence?

12 R. C'était à l'ancien stade, à Phnom Penh. Je ne sais pas combien
13 il y avait de stades à Phnom Penh à l'époque. C'était l'ancien
14 stade.

15 Q. Et, lors de ces fêtes, les dirigeants participaient-ils?

16 R. À l'époque, je n'en ai pas vu. J'ai vu surtout des jeunes et
17 des combattants qui s'amusaient. Je ne me souviens pas d'avoir vu
18 des dirigeants.

19 [13.57.23,

20 Q. Vous avez dit aux enquêteurs - à la page, en khmer: 00204053;
21 en anglais: 00204061 à 62; et, en français: 00524374... vous avez
22 dit la chose suivante:

23 "J'ai peut-être entendu parler du bureau S-21, mais je n'en suis
24 pas certain. Mais j'avais entendu dire qu'il y avait un centre de
25 sécurité à Phnom Penh, mais je ne savais pas s'il se trouvait au

60

1 centre de la ville ou dans la périphérie."

2 Pouvez-vous nous dire comment vous avez su qu'il y avait à Phnom
3 Penh un centre de sécurité?

4 R. C'était toujours sur la base de mon analyse. En fait, il
5 devait y avoir un centre de sécurité à Phnom Penh. Forcément.

6 Mais je ne savais pas où il était. Était-il au centre ou en
7 banlieue? Mais c'était le fruit de ma réflexion.

8 Q. Dernier... dernier point sur lequel j'aimerais vous poser une
9 question: c'était quelque chose prononcé par Pol Pot en 79 - vous
10 en parlez à la page 00204054, en khmer; en anglais: 00204063; et,
11 en français, donc: 00524376.

12 Et vous... vous dites la chose suivante:

13 "J'ai entendu Pol Pot dire que notre gestion de... ou, plutôt, la
14 classe dirigeante de 75 à 79 avait commis des erreurs. Et même
15 s'ils n'avaient pas donné l'ordre d'exécuter ou de faire subir
16 des tortures aux habitants, ils devaient s'en tenir responsables,
17 car ils étaient les dirigeants à l'époque."

18 [14.00.12]

19 Donc, pouvez-vous nous dire où et quand vous avez entendu Pol Pot
20 dire la chose suivante?

21 R. C'était en mai 1979 lors d'une séance qu'il a animée dans les
22 Cardamomes.

23 Q. Qui d'autre a participé à cette réunion?

24 R. Il y avait dix à vingt personnes qui "intégraient" la section
25 des gardes du corps et qui avaient participé à cette réunion. En

61

1 fait, il s'agissait d'une réunion présidée par Pol Pot lui-même.

2 Et, lors de cette réunion, il en a parlé à l'unité des gardes du
3 corps.

4 Q. Est-ce que d'autres dirigeants étaient présents quand Pol Pot
5 a fait cette déclaration?

6 R. Il était là tout seul. Il a présidé la réunion tout seul.

7 M. LYSAK:

8 Merci beaucoup, Monsieur Sa Vi, d'avoir pris le temps de répondre
9 à nos questions aujourd'hui.

10 Monsieur le Président, j'en ai terminé.

11 [14.02.18]

12 M. LE PRÉSIDENT:

13 Merci au coprocurateur.

14 À présent, la parole va être donnée aux avocats des parties
15 civiles, qui auront l'occasion, le cas échéant, d'interroger ce
16 témoin.

17 Me PICH ANG:

18 Merci, Monsieur le Président, Mesdames, Messieurs les juges.

19 Me Hong Kimsuon et Me Beini Ye vont interroger ce témoin
20 moyennant l'autorisation du Président.

21 M. LE PRÉSIDENT:

22 Je vous en prie, allez-y.

23 [14.02.58]

24 INTERROGATOIRE

25 PAR Me HONG KIMSUON:

62

1 Merci, Monsieur le Président, Mesdames, Messieurs les juges.

2 Bon après-midi à vous, Monsieur le témoin. Je m'appelle Hong

3 Kimsuon. Je représente les parties civiles et j'ai quelques

4 questions à vous poser dans le prolongement de celles posées par

5 l'Accusation.

6 Q. Première question: d'après le document E3/104, ERN 00204050,

7 vous dites avoir rejoint la révolution en 1974 dans le district

8 de Kong Pisei, province de Kampong Speu. À quel moment Kong Pisei

9 a-t-il été libéré?

10 M. SA VI:

11 R. Le district de Kong Pisei, dans la province de Kampong Speu,

12 n'a pas été complètement libéré en 73. En effet, des bombes

13 continuaient d'être larguées par des avions. En 74, il y a eu

14 moins de bombes et les soldats de Lon Nol ne s'approchaient plus

15 de ce secteur. Je suppose donc qu'à compter de 1974 le district

16 lui-même avait été entièrement libéré. En effet, à compter de ce

17 moment-là, nous n'avons plus vu de bombes larguées par les

18 avions.

19 [14.05.20]

20 Q. Merci.

21 Qui vous a fait entrer dans la révolution? Vous dites que c'est

22 votre oncle, un dénommé Morn, qui vous a fait entrer dans la

23 révolution. Qu'a-t-il fait exactement à l'époque?

24 M. LE PRÉSIDENT:

25 Témoin, veuillez marquer une pause avant de répondre.

1 M. SA VI:

2 R. C'était quelqu'un de haut placé au bureau de la commune. Il
3 m'a parrainé. Il n'occupait aucune fonction particulière.
4 [14.06.16]

5 Me HONG KIMSUON:

6 Q. Quand vous avez rejoint la révolution, est-ce que votre oncle
7 vous a expliqué en quoi consistait la cause révolutionnaire?

8 R. Aucune explication ne m'a été donnée. Tout ce que j'ai appris,
9 c'est qu'un certain Rim - c'est-à-dire moi-même - devait
10 travailler comme messenger à la commune.

11 Q. Vous avez travaillé comme messenger jusqu'en 1975, moment où
12 vous avez été transféré vers le secteur 37 (phon.), Kampong Speu,
13 Samraong... secteur 33 [se reprend l'interprète].

14 Dans quelle zone se trouvait le secteur 33?

15 R. Le secteur 33 était situé dans la zone Sud-Ouest.

16 Q. Ce matin, vous avez dit y avoir travaillé environ un an avant
17 d'être transféré vers Phnom Penh pour travailler à l'unité des
18 gardes de K-1. Vous avez aussi dit qu'avant de venir travailler à
19 K-1 vous aviez travaillé avec le peuple et qu'ensuite la guerre a
20 pris fin.

21 Vous avez aussi déclaré avoir creusé des canaux au sein de la
22 population. Dans quelles conditions travailliez-vous? Est-ce que
23 vous travailliez aux côtés des villageois?

24 [14.08.37]

25 R. Je n'ai pas travaillé aux côtés de la population. Nous

64

1 appartenions à l'armée, et donc nous travaillions séparément: les
2 soldats travaillaient à un endroit donné et les villageois,
3 ailleurs, même si, dans les deux cas, il s'agissait de creuser un
4 canal.

5 Q. Quelles étaient les conditions de travail? À quel moment
6 avez-vous commencé à travailler? À quel moment pouviez-vous vous
7 reposer, prendre le déjeuner?

8 R. Pour autant que je me souviennne, le matin, nous commencions à
9 travailler vers sept ou huit heures. Nous continuions jusqu'à un
10 peu avant midi. À ce moment-là, nous prenions le déjeuner. À
11 dix-huit heures, le travail prenait fin.

12 [14.10.13]

13 Q. Revenons un peu en arrière. Ce matin, vous avez été interrogé
14 par l'Accusation au sujet de l'évacuation de Phnom Penh et
15 d'autres endroits du Cambodge.

16 D'après ce que vous avez dit, là où vous étiez, les gens n'ont
17 pas été évacués, même si vous avez assisté à l'évacuation de gens
18 qui sont passés par là et qui venaient d'ailleurs.

19 Le long de la route empruntée par les évacués, y avait-il des
20 soldats?

21 R. J'ai vu des évacués sur la route nationale numéro 3. À cette
22 époque, j'étais encore au bureau de la commune. Je n'étais pas
23 encore devenu membre de l'unité militaire. J'ai vu beaucoup de
24 véhicules, de mobylettes; j'ai vu beaucoup de gens sur cette
25 route. J'ai pris mon vélo et j'y suis allé parce que je voulais

65

1 voir ce qui se passait.

2 Q. Comment saviez-vous que ces gens étaient des évacués? Est-ce
3 que vous en aviez été informé à l'avance?

4 R. Personne ne nous a informés. Nous avons juste vu l'afflux
5 d'arrivants. On nous a dit que ces gens venaient de Phnom Penh.
6 Nous étions étonnés. Nous voulions nous approcher de ces gens
7 pour voir ce qui se passait.

8 [14.12.38]

9 Q. D'après ce que vous avez pu observer - puisque vous dites être
10 allé sur place à vélo pour observer -, est-ce que ces gens
11 recevaient des soins médicaux, de la nourriture, de l'eau?

12 R. Je n'ai vu personne recevoir de la nourriture ou de l'eau. Je
13 n'ai pas vu de personnel médical apportant des soins aux gens.
14 J'ai juste vu l'afflux de ces arrivants, lesquels n'étaient pas
15 accueillis par la population locale; ces gens arrivaient seuls.

16 Q. J'aimerais obtenir des éclaircissements.

17 D'après ce que vous dites, il n'y avait pas de personnel médical,
18 aucune nourriture n'avait été préparée pour accueillir ces gens.
19 Avez-vous vu des soldats qui étaient de service à l'époque et qui
20 étaient chargés de s'occuper de cette foule?

21 R. Il n'y avait pas de soldats ou de miliciens. Les gens
22 n'étaient pas guidés par des soldats, à ma connaissance.
23 Peut-être étais-je trop jeune pour l'observer, mais, en tout cas,
24 quand j'étais là, je n'ai pas vu de soldats.

25 [14.14.54]

66

1 Q. Lorsque ces gens arrivaient à l'endroit où vous étiez, où les
2 amenait-on?

3 R. J'ai constaté que les gens étaient emmenés dans les pagodes,
4 les écoles, pour s'y abriter. On mêlait aussi certains à la
5 population locale en les plaçant dans la maison des habitants
6 locaux.

7 Q. Avez-vous constaté quoi que ce soit de particulier concernant
8 les femmes enceintes, les personnes âgées? Est-ce que vous avez
9 vu des gens mourir, par exemple à cause de la diarrhée?

10 R. Je n'y ai pas fait très attention. En effet, au moment de
11 l'évacuation des villes, je travaillais à la commune. J'y suis
12 resté moins d'un mois avant de passer au bureau de district. Et
13 là il n'y avait pas beaucoup d'évacués. Donc, je ne me souviens
14 pas de tous les détails. Je ne peux pas vous en dire plus.

15 Q. J'en viens à votre travail et à votre transfert. Vous dites
16 avoir été promu pour devenir soldat dans le district de Samraong,
17 dans le secteur 33. Avez-vous reçu de vos supérieurs des ordres
18 ou des instructions concernant l'encadrement des évacués qui
19 venaient d'arriver sur place?

20 [14.17.37]

21 R. Je n'ai reçu aucune instruction de ce type.

22 Q. En tant que soldat, que faisiez-vous?

23 R. J'étais un combattant ordinaire.

24 Q. En tant que soldat ou combattant, quel type de travail vous
25 confiait-on?

67

1 R. J'étais très jeune. Mais, malgré cela, on m'a fait travailler
2 aussi dur qu'un adulte. On me disait de transporter de la terre,
3 de creuser des canaux, et cetera.

4 Q. Je passe à votre travail parmi la population. Vous dites que
5 vous étiez jeune et que vous deviez travailler aussi dur qu'un
6 adulte. Avez-vous continué à travailler ainsi jusqu'au moment de
7 votre transfert vers K-1?

8 R. Oui. J'ai dû continuer à travailler ainsi jusqu'au moment où
9 j'ai été transféré vers Phnom Penh.

10 [14.19.33]

11 Q. Alors que vous travailliez comme un adulte aux côtés de la
12 population, est-ce que vous avez appris quoi que ce soit
13 concernant des purges ou concernant la surveillance des Nouveaux?

14 R. À l'époque, les soldats ne vivaient pas au même endroit que la
15 population en général. Nous ne nous rencontrions que sur les
16 chantiers. Nous travaillions ensemble, nous nous voyions, mais
17 nous n'étions pas chargés de surveiller ou d'espionner les gens.

18 Q. D'après ce que vous dites, avant de venir à Phnom Penh, vous
19 avez dû travailler aussi dur qu'un adulte, dans le secteur 33.

20 Voici ma question: à votre connaissance, est-ce que les pagodes
21 étaient encore en service?

22 R. Il y avait des pagodes, mais pas de moines bouddhistes. Je me
23 souviens d'une pagode, celle de Khsach Sar, c'est un endroit où
24 des soldats s'étaient réfugiés.

25 Q. Où étaient allés les moines bouddhistes? Le savez-vous?

68

1 R. J'ai interrogé les villageois à ce propos. Ils m'ont dit que
2 tous les moines bouddhistes avaient été défroqués dès 1973 ou 74.
3 [14.21.51]

4 Q. Vous avez été transféré à Phnom Penh. Vous dites que c'était
5 fin 75 ou début 76. À ce moment-là, d'après ce que vous avez
6 constaté, a-t-on essayé de transférer à nouveau la population
7 vers un autre endroit?

8 R. Non.

9 Q. Passons à l'époque où vous travailliez à Phnom Penh. Je n'ai
10 que très peu de questions à ce sujet, car l'Accusation a déjà
11 posé pas mal de questions là-dessus.

12 Vous dites que vous avez été garde du corps au bureau K-1.

13 L'Accusation vous a interrogé sur le Bureau 870 et vous avez
14 apporté une brève réponse. Le bureau K-1, était-ce quelque chose
15 de différent du Bureau 870?

16 R. 870 n'était pas un bureau; c'était un ministère, à mon sens.

17 K-1, ça, c'était un bureau. 870 comportait un grand nombre de
18 ministères, mais je ne me souviens pas des détails concernant
19 tous les départements qui relevaient du ministère de 870. Il y
20 avait différentes sections.

21 [14.24.18]

22 Q. Vous avez été gardien. Vous apparteniez à la deuxième couche
23 de l'unité des gardiens. Vous assuriez la protection des Oncles.
24 Avez-vous reçu une formation politique à un moment ou à un autre?

25 R. À cette époque-là, nous devions apprendre sur le tas. Nous

69

1 recevions une certaine instruction, qui n'était guère
2 approfondie. Il s'agissait essentiellement de nous enseigner les
3 aspects pratiques de notre travail.
4 On nous disait qu'il fallait faire de notre mieux pour mériter la
5 confiance des supérieurs. Nous avons reçu une certaine formation
6 à l'occasion de réunions de différentes tailles. Pour nous, cela
7 faisait partie de notre vie quotidienne en tant que gardiens.
8 Cela étant, je ne me souviens pas bien du contenu de ces
9 formations. En effet, à l'époque, j'étais jeune et les thèmes
10 abordés concernaient la culture des légumes principalement.
11 D'après mes souvenirs, les réunions portaient essentiellement sur
12 la nécessité de travailler dur. C'est ce que disait l'animateur.
13 Mais, je ne me souviens pas de tout.

14 [14.26.48]

15 Q. En tant que gardes, vous deviez être vigilants,
16 précautionneux, en permanence. S'agissait-il d'être vigilant
17 envers l'ennemi ou envers d'autres personnes?

18 R. On nous disait d'être très prudents. Nous devions nous
19 protéger face aux ennemis. Nous devions y être très attentifs.

20 Q. Vos supérieurs vous ont-ils appris à repérer différents types
21 d'ennemis?

22 R. Un ennemi, c'était quelqu'un susceptible d'être armé et de
23 nous attaquer à n'importe quel moment. Pour dire les choses
24 simplement, sous ce régime, il n'y avait pas de tels ennemis, et
25 l'ennemi n'a jamais essayé d'attaquer notre enceinte.

70

1 On nous a appris ce qu'était un ennemi, et, un ennemi, c'était
2 quelqu'un qui pouvait constituer pour nous une menace. On nous
3 apprenait qu'un ennemi était quelqu'un qui pourrait nous attaquer
4 ou détruire... quelqu'un qui pourrait être armé. On nous disait
5 d'être très attentifs et d'essayer de les débusquer.

6 Mais, je le répète, à l'époque, si quelqu'un causait des
7 problèmes sur le lieu de travail, il était considéré comme un
8 ennemi.

9 [14.29.35]

10 Q. Au sujet des explications que vous donnez sur ce terme
11 d'"ennemis", est-ce que l'échelon supérieur, les chefs, l'Angkar,
12 ont donné des explications disant que telle ou telle personne
13 appartenait au KGB, "au" CIA, aux "Yuon" réactionnaires? Est-ce
14 que vous receviez des instructions à ce sujet?

15 R. Non. Nous n'avons reçu aucune instruction à ce propos.

16 Q. J'aimerais maintenant vous poser des questions à propos de K-1
17 et K-3, comme précisé dans votre procès-verbal - E3/104.

18 Là où habitaient les Oncles...

19 Qui appelait-on un Oncle? Quel âge avaient-ils?

20 Était-ce sur la base de leur âge ou du poste qu'ils occupaient...

21 [14.30.50]

22 R. C'était l'unité des gardes qui faisait référence... ou qui
23 utilisait le terme "Oncle" pour faire référence à ces dirigeants,
24 notamment Nuon Chea, Khieu Samphan, Ieng Sary, Pol Pot. Donc,
25 nous les appelions des Oncles.

71

1 Q. Vous faisiez partie de l'unité de protection du deuxième
2 niveau, c'est-à-dire à l'extérieur. Donc, par exemple, vous
3 pouviez vous déplacer pendant le Nouvel An khmer. Mais jusqu'à
4 quelle distance pouviez-vous vous éloigner de... du périmètre?

5 R. Je ne me souviens pas exactement de là où était la limite. Il
6 nous arrivait d'être transportés par véhicule pour assister à une
7 performance à l'ancien stade, comme je l'ai dit. Et, bien sûr, je
8 pouvais marcher à pied. Mais je ne me souviens pas de la limite
9 que nous ne pouvions pas franchir. En général, nous marchions
10 pour nous rendre à une cérémonie.

11 [14.32.32]

12 Q. Pouvez-vous nous dire, sous le régime du Kampuchéa
13 démocratique ou le régime khmer rouge... bon, vous nous avez dit
14 que pendant cette période vous avez habité à Phnom Penh et que
15 vous ne vous êtes pas rendu dans les provinces ou dans les zones
16 rurales.

17 Mais dans ce document, E3/104, vous en parlez, et vous dites
18 n'avoir jamais demandé à vos supérieurs la permission de vous...
19 rendre visite à vos proches, même s'ils vous manquaient.

20 Pourquoi n'avez-vous pas demandé à vos supérieurs la permission
21 de vous rendre à votre maison natale, si vous pouviez le faire?

22 R. Nous pouvions circuler pendant les cérémonies dans une... sur
23 une certaine superficie. Donc, c'est certain qu'il n'y avait
24 aucune interdiction. Nous pouvions demander la permission de
25 pouvoir aller voir nos proches, mais nous avons peur de demander

1 la permission.

2 Q. Pouvez-vous expliquer pourquoi, si votre maison natale vous
3 manquait... pourquoi vous n'avez pas demandé la permission à vos
4 supérieurs de vous y rendre?

5 [14.34.07]

6 R. Nous avons peur de demander une telle permission.

7 Q. Toujours dans ce procès-verbal, vous dites qu'en 1978 vous
8 avez mangé du pain, du riz... et la soupe n'était pas suffisante.
9 Le procureur vous a demandé ce matin... à propos du fait que Sot et
10 Tan s'étaient rendus dans les campagnes et qu'ils devaient en
11 parler et qu'ils avaient... ont-ils, plutôt, évoqué les difficultés
12 alimentaires dans la base?

13 R. Non. Il n'a pas parlé de la... ils n'ont pas parlé de la pénurie
14 de nourriture ou de quelque famine que ce soit. Ils ont dit que
15 lorsqu'ils y sont allés les gens avaient assez de nourriture. Et
16 je ne me souviens pas qu'ils aient évoqué une pénurie de
17 nourriture.

18 Q. J'aimerais maintenant vous poser des questions à propos des
19 fautes graves. Le procureur vous a demandé ce qui se passait pour
20 les fautes légères, mais, au sein de votre unité de protection,
21 est-ce que des membres de votre unité ont disparu ou ont été
22 retirés?

23 [14.36.07]

24 R. Oui. Certains ont disparu et certains ont été retirés.

25 Q. Pouvez-vous nous parler de ceux qui ont été retirés?

73

1 Avaient-ils commis une faute grave?

2 R. Je ne me souviens pas du nom de ceux qui ont été retirés. La
3 faute n'était pas si grave que ça, mais, après rééducation ou
4 remodelage, ils ne s'étaient pas améliorés, et c'est pourquoi ils
5 ont été transférés pour aller travailler ailleurs. La... la... leur
6 faute la plus grave était en fait qu'ils n'étaient pas capables
7 d'être... de changer après plusieurs rééducations.

8 Mais, comme je vous l'ai dit, je ne me souviens pas des noms de
9 ceux qui ont été transférés. Il y en a eu plusieurs. Nous étions
10 50 à avoir été transférés du secteur 33. Mais, à la fin du
11 régime, il ne restait qu'une... que quelques personnes. Comme je
12 l'ai dit, la raison pour laquelle ces personnes avaient été
13 transférées, c'est qu'elles avaient été renvoyées à la
14 rééducation plusieurs fois... plutôt, elles avaient été remodelées
15 plusieurs fois, mais elles n'avaient pas réussi à changer leur
16 nature, et c'est pourquoi "ils" ont été transférés... et donc que
17 d'autres ont ensuite disparu. Et seul un petit nombre a été
18 transféré à l'extérieur, car ils ne parvenaient pas à se
19 remodeler.

20 [14.38.16]

21 Q. J'aimerais maintenant que l'on parle de ceux qui étaient
22 considérés comme des traîtres, ces gens comme Sem, Pang et Yan.
23 Dans votre procès-verbal, vous employez un... le mot "déclaration".
24 Ceux qui ont fait l'annonce... le mot "annonce"... ceux qui ont
25 annoncé que ces personnes avaient été arrêtées... et, vous, vous

74

1 avez pensé qu'ils étaient morts. Pourquoi pensiez-vous qu'ils
2 étaient morts?

3 R. Eh bien, j'ai présumé qu'ils étaient morts, car, après leur
4 disparition, ils ne sont jamais revenus. Et j'en ai tiré la
5 conclusion qu'ils étaient morts.

6 Q. Lorsque quelqu'un au sein de votre unité disparaissait ou que
7 votre supérieur immédiat disparaissait, aviez-vous peur?

8 [14.39.40]

9 R. J'étais prudent et je faisais preuve de vigilance tous les
10 jours. J'ai essayé de mon mieux de... d'exécuter les tâches qui
11 m'étaient confiées. J'étais prudent et... dans la façon dont je me
12 comportais, et ce... la façon "avec laquelle" je parlais.
13 Et j'étais vigilant. Enfin, je ne voulais pas commettre d'erreur,
14 pour éviter d'être transféré à l'extérieur. C'est pourquoi je me
15 suis efforcé de faire mon travail.

16 M. LE PRÉSIDENT:

17 Merci, Maître et témoin.

18 Le moment est venu de prendre une pause. Nous allons donc marquer
19 une pause de 20 minutes, et nous reprendrons les débats à 15
20 heures.

21 Huissier d'audience, veuillez apporter votre soutien au témoin
22 pendant la pause et vous assurer qu'il soit de retour au prétoire
23 à 15 heures.

24 L'audience est suspendue.

25 (Suspension de l'audience: 14h40)

75

1 (Reprise de l'audience: 15h08)

2 M. LE PRÉSIDENT:

3 Veuillez vous asseoir. Reprise de l'audience.

4 Sans plus attendre, la parole est donnée aux avocats des parties

5 civiles pour la suite de l'interrogatoire du témoin.

6 Me HONG KIMSUON:

7 Merci, Monsieur le Président.

8 Il ne me reste que deux questions.

9 Q. Concernant le bureau K-1, comment s'appelaient les hauts
10 dirigeants qui "y" assistaient aux réunions? Est-ce que vous vous
11 en souvenez?

12 [15.09.43]

13 M. SA VI:

14 R. Je ne me souviens pas bien. Je ne sais plus quel était le rang
15 de ceux qui assistaient aux réunions. Je ne me souviens pas non
16 plus de leurs noms. Mais mes collègues qui montaient la garde à
17 l'intérieur me racontaient après la réunion que c'était des
18 dirigeants venus de tout le pays qui avaient assisté à la
19 réunion.

20 Je l'ai su aussi pour une autre raison: c'est qu'avant chaque
21 réunion on nous disait d'être prêts à assurer la protection des
22 participants aux réunions. Cela étant, nous n'étions pas informés
23 du nom des participants. On nous disait simplement qu'il
24 s'agissait de frères des zones qui venaient assister à une
25 réunion.

76

1 Q. À part Pol Pot, Nuon Chea, Ieng Sary, Khieu Sampan, vous
2 souvenez-vous de certaines personnes venues des zones assister à
3 des réunions? Pourriez-vous citer quelques noms, si vous vous en
4 souvenez?

5 [15.11.52]

6 R. Je me souviens de certains noms, y compris l'Oncle So Phim, de
7 l'Est, de la zone Est; j'ai entendu parler de lui. Il y avait
8 aussi Ta Mok, de la zone Sud-Ouest. Ce sont deux personnes dont
9 j'ai souvent entendu mentionner le nom.

10 Q. Qu'en est-il des gens du Présidium de l'État? Vous
11 souvenez-vous de certains membres de cette section?

12 R. Je n'en sais rien. Je ne sais pas si des gens du Présidium de
13 l'État venaient aux réunions, hormis Khieu Samphan, qui était
14 président du Présidium de l'État.

15 Q. J'en viens à ma dernière question. Elle porte sur celui qui
16 était, à l'époque, le prince Norodom Sihanouk.

17 À votre connaissance, les hauts dirigeants khmers rouges ont-ils
18 parfois mentionné les bonnes actions du prince sous le régime des
19 Khmers rouges?

20 R. Non, je n'ai rien entendu à ce sujet.

21 [15.13.36]

22 Me HONG KIMSUON:

23 Merci, Monsieur le Président.

24 Merci, Monsieur le témoin.

25 Je n'ai plus de questions. J'aimerais laisser la parole à ma

1 consœur.

2 INTERROGATOIRE

3 PAR Me YE:

4 Bon après-midi, Mesdames et Messieurs les juges, et toutes les
5 personnes ici présentes.

6 Monsieur le témoin, je m'appelle Beni Ye, je suis l'une des
7 avocates internationale des parties civiles. J'ai quelques
8 questions à vous poser.

9 Q. Premièrement, concernant la période autour du 17 avril 75,
10 vous dites que vous avez vu des évacués de Phnom Penh arriver
11 dans votre district. Pourriez-vous nous donner un chiffre
12 approximatif quant au nombre d'évacués que vous avez vus à
13 l'époque?

14 [15.14.39]

15 M. SA VI:

16 R. Il m'est difficile de vous donner une estimation du nombre des
17 évacués. J'ai vu beaucoup de gens arriver dans la commune de Pou
18 Angkrang, j'ai vu beaucoup de gens arriver dans cette commune,
19 mais il y avait aussi d'autres communes dans mon district.
20 Peut-être que des évacués arrivaient également à ces autres
21 endroits.

22 Q. Merci.

23 Pendant combien de jours avez-vous vu arriver des gens venus de
24 Phnom Penh?

25 R. Ça a duré trois jours. Après ces trois jours, il y a eu moins

1 d'arrivants.

2 Q. Merci.

3 Vous avez dit que le chef de village a aidé les évacués à
4 s'installer dans le secteur; voici ma question: ces évacués
5 pouvaient-ils choisir l'endroit où ils s'installeraient?

6 R. Je n'en sais rien. Je ne sais pas si les gens avaient le droit
7 de choisir l'endroit où ils s'installeraient. J'ai vu que l'on
8 installait ces gens dans le secteur, mais, pour ce qui est de
9 leur choix éventuel, je n'en sais rien.

10 Q. À l'époque, est-ce que les familles restaient unies ou bien
11 est-ce que leurs membres étaient séparés?

12 [15.17.10]

13 R. À ma connaissance, les familles n'étaient pas séparées, les
14 membres des familles sont restés ensemble durant cette courte
15 période que j'ai observée.

16 Q. Aujourd'hui, vous avez dit avoir appris que les gens se
17 voyaient confier certaines tâches; quel type de tâches
18 confiait-on aux évacués?

19 R. Les évacués devaient accomplir les mêmes tâches que la
20 population locale. Ils n'avaient pas le choix, ils ne pouvaient
21 pas choisir des tâches différentes de celles dont s'occupait la
22 population locale.

23 Q. Qui leur fixait ces tâches?

24 R. Le chef de village et le chef de commune leur confiaient ces
25 tâches.

1 Q. À votre connaissance, un ordre d'en haut a-t-il été donné aux
2 chefs de village pour que ceux-ci fixent telle ou telle tâche?
3 [15.19.04]

4 R. Non.

5 Q. J'en viens à la période où vous travailliez à K-1. D'après ce
6 que vous avez dit, à ce moment-là vous avez observé la
7 disparition d'un certain nombre de personnes. Durant quelle
8 période avez-vous assisté à ces disparitions?

9 R. J'ai vu des gens disparaître après qu'ils avaient été éduqués,
10 remodelés à de nombreuses reprises. Mais ces gens, malgré tout,
11 n'avaient pas pu changer, c'est donc après cela qu'ils ont été
12 retirés.

13 D'après moi, ces gens étaient retirés parce qu'ils ne s'étaient
14 pas remodelés. La disparition n'était pas due à un acte de
15 trahison. Ces gens, simplement, ne s'étaient pas conformés aux
16 règles de discipline de l'Angkar, et c'est ainsi qu'ils étaient
17 punis, ils étaient envoyés travailler ailleurs.

18 Q. Est-ce que cela s'est produit durant toute la période où vous
19 étiez stationné à K-1?

20 R. Oui, ça s'est produit durant toute cette période, jusqu'en
21 1979.

22 Q. Quel était la fréquence de ces disparitions durant cette
23 période?

24 [15.21.19]

25 R. Elles n'étaient pas très fréquentes. Il n'y a pas eu beaucoup

80

1 de cas; seules quelques personnes ont été transférées à
2 différents endroits.

3 Q. J'en viens à ma dernière question.

4 Vous avez dit qu'après la chute du régime des Khmers rouges, vous
5 avez entendu un discours de Pol Pot dans lequel il exprimait son
6 point de vue sur la période du Kampuchéa Démocratique.

7 Voici ma question: avez-vous jamais entendu des discours
8 prononcés par d'autres hauts dirigeants au sujet du Kampuchéa
9 démocratique?

10 R. Non. J'ai entendu le discours de Pol Pot, et c'est tout. C'est
11 un discours qu'il a prononcé devant le groupe des gardes du
12 corps.

13 Me YE:

14 Merci, Monsieur Sa Vi.

15 Je n'ai plus de question. Bon retour chez vous.

16 [15.22.46]

17 M. LE PRÉSIDENT:

18 Merci, Maître.

19 Est-ce que les autres juges souhaitent poser des questions aux
20 témoins? Je constate que les autres juges n'ont pas de question à
21 poser.

22 À présent, la parole va être donnée à la défense de Khieu
23 Samphan, qui pourra interroger ce témoin; après quoi, ce sera au
24 tour des deux autres équipes de défense.

25 INTERROGATOIRE

81

1 PAR Me KONG SAM ONN:

2 [15.23.23]

3 Merci, Monsieur le Président, Mesdames, Messieurs les Juges.

4 Bon après-midi, Monsieur Sa Vi.

5 Je m'appelle Kong Sam Onn, je représente Khieu Samphan aux côtés
6 de mon confrère. J'ai un petit nombre de questions à vous poser.

7 Il s'agira d'obtenir des éclaircissements au sujet de votre
8 témoignage de ce matin et de cet après-midi.

9 Q. Vous avez travaillé en tant que garde au bureau K-1.

10 Voici ma question: à quel moment avez-vous commencé à travailler
11 à K-1 et quand avez-vous cessé d'y travailler?

12 M. SA VI:

13 R. J'ai commencé à travailler à K-1 immédiatement au début de
14 l'année 1976. J'ai cessé d'y travailler en 79, quand nous avons
15 fui Phnom Penh.

16 Q. Concernant l'endroit où vous montiez la garde à K-1, vous
17 dites que vous travailliez au niveau de la deuxième couche. De
18 l'endroit où vous montiez la garde, que pouviez-vous voir?

19 [15.25.11]

20 R. Nous ne voyions pas l'intérieur de l'enceinte, nous voyions
21 seulement quelques étages qui étaient à portée de vue. Notre vue
22 était masquée par le mur de planches. Et donc nous ne pouvions
23 pas voir les étages inférieurs du bâtiment. Nous voyions le
24 bâtiment seulement sous un angle. Le bâtiment était de forme
25 carré, il était en béton, nous en voyions uniquement un coin,

1 sous un seul angle.

2 Q. Est-ce que vous changiez souvent d'endroit pour monter la
3 garde ou bien est-ce que vous êtes toujours resté au même
4 endroit?

5 R. Parfois, nous changions d'endroit pour monter la garde, nous
6 changions de tour. Il y avait quatre tours. À tour de rôle, nous
7 prenions place aux différentes tours; nous nous relayions.

8 Q. Tous les combien de temps est-ce que vous vous relayiez d'un
9 point de garde à un autre?

10 R. Nous changions de poste toutes les deux semaines.

11 Q. Vous avez parlé du véhicule de Khieu Samphan, vous avez
12 déclaré avoir vu Khieu Samphan utilisé une Lambretta: à quoi
13 ressemblait ce véhicule?

14 R. Une Lambretta, c'est un véhicule qui compte quatre petites
15 roues. Il l'utilisait pour aller à K-1.

16 Q. D'après ce que vous dites, ce véhicule avait quatre roues,
17 pourriez-vous décrire ces roues? Était-ce des roues ordinaires,
18 semblables à celles de n'importe quelle voiture ou bien était-ce
19 des roues semblable à celle des tuk-tuk?

20 R. Ce sont des roues de voiture et pas des roues de mobylette.

21 Q. Qu'en est-il du moteur de ce véhicule? Qu'en est-il de la
22 puissance de ce moteur? Était-elle comparable à celle d'un autre
23 véhicule?

24 [15.28.53]

25 R. J'ignore qu'elle était la puissance du moteur, mais je sais

83

1 qu'il utilisait cette Lambretta pour aller travailler. Pour moi,
2 c'était le moyen de transport le meilleur marché. C'était un
3 véhicule très modeste. C'était humble de sa part d'employer un
4 tel véhicule pour aller travailler alors que d'autres employaient
5 des véhicules plus prestigieux.

6 Q. Connaissiez-vous le chauffeur de Khieu Samphan - qui
7 l'emmenait au travail?

8 [15.29.48]

9 R. D'après mes souvenirs, Soeun était son chauffeur. Cela remonte
10 à bien longtemps, peut-être que je me trompe dans le nom.

11 Q. Connaissiez-vous un dénommé Hoeun?

12 R. Non, je ne me souviens de personne portant ce nom-là.

13 Q. Vous avez mentionné un dénommé Soeun. À l'époque, quel âge
14 avait-il et comment était-il?

15 R. Il avait quelques années de plus que moi, il avait le teint
16 pâle, il était plus petit que moi.

17 Q. Connaissiez-vous personnellement le chauffeur de Lambretta de
18 M. Khieu Samphan?

19 R. Oui, je discutais avec lui, nous discussions lorsqu'il venait
20 prendre son repas avec moi.

21 Q. Qu'en est-il de son expérience de la conduite?

22 R. Les chauffeurs étaient bien formés.

23 Q. Est-ce que les autres chauffeurs... est-ce que Soeun, qui, vous
24 avez dit, était le chauffeur de Khieu Samphan, avait plus
25 d'expérience?

1 R. Non, je pense qu'il conduisait moins bien que d'autres
2 chauffeurs. Bon, il avait suivi un cours de conduite... mais n'a
3 commencé à conduire que lorsqu'il est devenu chauffeur de Khieu
4 Samphan. Ce qui veut donc dire qu'il avait sans doute moins
5 d'expérience que les chauffeurs d'autres dirigeants.

6 [15.32.37]

7 Q. Quand vous voyiez Khieu Samphan et son chauffeur, le nommé
8 Soeun, avez-vous remarqué s'il y avait d'autres personnes, à part
9 Khieu Samphan, dans la Lambretta?

10 R. Je n'ai vu que lui et son chauffeur.

11 Q. Khieu Samphan avait-il son propre garde du corps?

12 R. Je n'ai vu que lui et le chauffeur lorsqu'il venait au bureau
13 et lorsqu'il quittait...

14 Q. J'ai une autre question.

15 À propos de la fuite de Khieu Samphan, après 79, je me suis
16 opposé à la question que le procureur vous a posée, car elle
17 sortait du cadre du procès. Toutefois, ma... mon opposition a été...
18 enfin, mon objection a été rejetée, et le procureur a pu poser sa
19 question.

20 Parlons donc un peu de cette situation... en effet, de la période à
21 laquelle Khieu Samphan a quitté Phnom Penh, en 79, pour aller
22 s'établir avec Pol Pot.

23 D'après vos connaissances, de 1975 à 1979, c'est-à-dire le
24 Kampuchéa démocratique, et à partir de 79, année à laquelle le
25 Kampuchéa démocratique est tombé, avez-vous remarqué des

85

1 changements sur la façon de diriger les choses?

2 [15.35.23]

3 R. La situation a changé. Après 1979, les conditions de vie et la
4 gestion étaient différentes par rapport à la période de 75 à 79.

5 Alors qu'ils étaient au pouvoir, à Phnom Penh, les dirigeants
6 administraient le pays de façon différente. De 75 à 79, je savais
7 peu de chose sur la façon de diriger ou la façon dont ils
8 dirigeaient. Mais le style de leadership était différent par
9 rapport à la façon dont les dirigeants ont travaillé après 79.

10 Lorsqu'ils avaient le pouvoir, il y avait des structures
11 administratives de l'échelon suprême jusqu'au niveau du village.
12 Tout le monde savait qu'ils avaient le contrôle du pays, c'était
13 à l'époque où ils étaient au pouvoir.

14 [15.37.06]

15 En tant que garde, j'habitais à K-1 et j'assurais la protection
16 de ce bureau. Je ne connaissais pas exactement les menus détails
17 de leur style de gestion, comme je l'ai dit au début de ma
18 comparution. Je parle de la façon dont ils ont administré le pays
19 à l'époque où ils étaient au pouvoir, de 75 à 79.

20 À partir de 79, lorsqu'ils ont perdu le pouvoir et qu'ils se sont
21 enfuis dans la jungle pour former un mouvement de résistance, le
22 style de leadership a changé. La façon dont ils vivaient, la
23 façon dont ils dirigeaient, c'était différent. Et il y avait...
24 donc, ils utilisaient différentes façons pour faire... exercer leur
25 leadership ou même vivre là-bas. Car il n'y avait pas de véhicule

86

1 pour eux pour se rendre entre les endroits où ils habitaient, où
2 ils devaient travailler. Des fois, ils devaient emprunter des
3 routes difficiles pour aller jusqu'à une cascade, où ils
4 pouvaient rencontrer des habitants locaux.
5 [15.38.40]
6 On ne parlait plus de la construction du pays comme sous le
7 régime précédent. Le thème principal était de former une
8 coalition pour résister aux envahisseurs et sauver le pays.
9 C'était donc un style de leadership bien différent de l'époque de
10 1975 à 1979.
11 Voilà, c'est tout, Monsieur le Président.
12 Me KONG SAM ONN:
13 Merci, Monsieur le témoin.
14 Je n'ai plus d'autres questions à vous poser, mais mon confrère,
15 lui, en a.
16 Et merci, Monsieur le Président.
17 INTERROGATOIRE
18 PAR Me VERCKEN:
19 Bonjour, Monsieur le témoin, je m'appelle Arthur Vercken et je
20 suis un des avocats internationaux de M. Khieu Samphan.
21 Q. Alors j'aurais également quelques questions de suivi à vous
22 poser. Et la première de mes questions concerne les réunions -
23 dont vous avez d'ailleurs parlé ce matin - qui se tenaient à K-1
24 et qui rassemblaient des responsables de secteurs et de zones.
25 Vous avez évoqué ces réunions et avez expliqué au procureur que

87

1 vous vous en souveniez particulièrement, puisque, à ces
2 occasions, l'on vous demandait de nettoyer la route et de vous
3 préparer à assurer la garde de ces personnes. Et ma question
4 porte sur la fréquence de ces réunions. Selon vos constatations,
5 est-ce que vous pourriez nous indiquer combien de fois par an de
6 telles réunions avaient lieu, selon vos constatations?

7 [15.40.25]

8 M. SA VI:

9 R. D'après mes observations, ces réunions avaient lieu plusieurs
10 fois par année. Donc je ne peux vous donner un nombre exact, mais
11 c'était fréquent.

12 Q. Lorsque vous avez été entendu par les enquêteurs du tribunal,
13 le 5 décembre 2007, vous aviez déclaré que ces réunions avaient
14 lieu une fois tous les trois ou tous les six mois; est-ce que
15 cette déclaration vous convient encore aujourd'hui? Est-ce
16 qu'elle correspond à votre souvenir?

17 R. (Début de l'intervention non interprété)... (inintelligible) les
18 procès-verbaux (sic) de mon audition qui a eu lieu en décembre
19 2007 à mon domicile, je maintiens ce que j'ai dit et ce qui est
20 consigné dans ce procès-verbal.

21 S'il y a quelques incohérences, c'est sans doute parce que
22 c'étaient des conclusions personnelles de ma part.

23 [15.42.27]

24 Q. Je voudrais maintenant vous poser une question sur la
25 fréquence des venues de M. Khieu Samphan à K-1.

88

1 Et ma question est la suivante: est-ce que, selon vos
2 observations, vous êtes en mesure de faire une distinction ou pas
3 entre la fréquence de la venue de M. Khieu Samphan à K-1 et celle
4 des autres dirigeants que vous avez cités, comme par exemple M.
5 Nuon Chea, M. Ieng Sary ou d'autres?
6 Est-ce que vous êtes en mesure ou pas de dire "Khieu Samphan
7 venait plus souvent, moins souvent que les autres" ou est-ce que
8 c'est au-delà de votre souvenir?
9 R. J'ai observé qu'il venait plus fréquemment que d'autres
10 dirigeants.
11 Q. D'accord. Vous avez indiqué il y a quelques minutes que,
12 depuis l'enceinte où vous assuriez la garde, vous aperceviez,
13 enfin, plutôt, vous n'aperceviez pas les premiers étages du
14 bâtiment principal de K-1.
15 Et je voulais vous demander si en revanche vous seriez capable de
16 nous décrire le haut de ce bâtiment et notamment le toit?
17 Était-ce un bâtiment avec un toit classique ou était-ce un
18 bâtiment moderne avec un toit plat?
19 R. Quand je... j'observais les étages supérieurs, ce n'était pas un
20 toit en ardoise comme aujourd'hui, c'était un toit en béton. Et
21 c'est ce dont je me souviens.
22 Q. Et ce toit était-il un toit plat ou un toit pointu, comme une
23 pagode par exemple ou une maison classique? Est-ce que vous vous
24 souvenez de ce point?
25 [15.45.11]

1 R. Non, le toit était plat et il était en ciment.

2 Q. Est-ce que vous êtes en mesure de nous dire combien d'étages
3 avait ce bâtiment?

4 R. Je pense qu'il devait y avoir quatre ou cinq étages.

5 Q. Est-ce que vous êtes en mesure de nous dire si les cuisines,
6 s'il y avait des cuisines d'abord dans ce bâtiment, et, s'il y
7 avait des cuisines, est-ce qu'elles étaient à l'extérieur ou à
8 l'intérieur du bâtiment?

9 [15.46.15]

10 R. Non, je ne savais rien à propos des cuisines. Je ne saurais
11 vous dire si elles étaient à l'intérieur ou à l'extérieur, car je
12 ne suis pas entré dans le bâtiment pour y jeter un coup d'œil.

13 Q. Et alors, justement, sur le fait que vous n'êtes jamais entré
14 dans l'enceinte même du bâtiment en dehors de la clôture que vous
15 gardiez, pouvez-vous nous donner plus de détails?

16 Est-ce que cela vous était interdit d'entrer dans cette enceinte
17 ou est-ce qu'il se trouve que pendant ces années-là vous n'avez
18 pas été amené à y rentrer?

19 Y avait-il une interdiction particulière?

20 R. Il était interdit de pénétrer dans l'enceinte.

21 Même les... les gardes du premier niveau, de la première couche de
22 sécurité, n'avaient pas le droit d'entrer dans le bâtiment sans
23 permission.

24 Et moi j'étais au sein du deuxième groupe. Il n'y avait pas
25 d'interdiction formelle pour que je puisse me rendre au premier

90

1 niveau de sécurité. D'ailleurs, ce n'était pas interdit. Mais
2 c'était notre responsabilité de ne pas y aller, car nous n'avions
3 pas de tâche qui nous poussait à le faire.

4 Q. Et quand, par exemple, vous vous réunissiez pour des
5 formations ou des séances de critique et que vos supérieurs
6 présidaient ces réunions, elles avaient lieu où?

7 R. Les séances, surtout les séances... enfin, les réunions, surtout
8 les séances d'autocritique, avaient lieu au niveau du groupe.

9 C'était le chef du groupe qui organisait la réunion.

10 [15.49.09]

11 Q. Et elles avaient lieu où?

12 R. C'était à 10 à 20 mètres du poste de garde.

13 Des fois, c'était sous un arbre. Et ça pouvait parfois ne durer
14 qu'une seule... qu'une demi-heure.

15 Q. Je voudrais vous demander également de clarifier une de vos
16 réponses de ce matin.

17 En répondant aux questions des procureurs, il m'a semblé - en
18 tout cas, c'est ce qui nous a été traduit en français - que vous
19 expliquiez que votre travail consistait principalement en des
20 missions nocturnes.

21 Alors, je voudrais vous donner l'occasion de nous expliquer si
22 j'ai bien compris ce qui a été traduit ou si c'est une mauvaise
23 compréhension de ma part.

24 Est-ce que votre mission de garde autour de cette enceinte de K-1
25 était principalement menée de manière nocturne ou est-ce qu'il y

91

1 avait une alternance?

2 Pouvez-vous donner plus de détail s'il vous plaît?

3 [15.50.34]

4 R. À propos des tâches, au deuxième niveau de sécurité, j'ai...

5 j'avais des... mes quarts de travail... ou, plutôt, j'avais un quart

6 de travail mobile, et je travaillais la nuit (inintelligible)

7 périmètre.

8 Il y avait en tout deux groupes de patrouille. Pour ce qui est

9 des gardes qui étaient dans les tours, il nous arrivait de les

10 remplacer, et il nous arrivait aussi d'être affectés à ces quatre

11 tours de garde - tours de surveillance.

12 Et, pour ce qui était des... et, pour les patrouilles nocturnes,

13 nous les faisons à pied autour du périmètre. Et le chef de

14 groupe ou le chef d'unité donnait les instructions. Et il nous

15 arrivait parfois de remplacer les autres groupes.

16 Q. Merci pour ces précisions.

17 Je vais vous demander toutefois d'être encore plus précis, parce

18 que je ne comprends pas de votre réponse si votre travail

19 consistait aussi bien à travailler dans la journée que la nuit ou

20 si vous travailliez exclusivement la nuit ou exclusivement la

21 journée.

22 Est-ce que vous pouvez être plus précis sur le moment de vos

23 prises de fonction en qualité de garde de K-1?

24 R. La journée, nous terminions les quarts de travail aux quatre

25 tours de surveillance. Et la nuit nous faisons des patrouilles

1 et... à pied. C'était les deux tâches principales que j'exécutais
2 régulièrement.

3 Pendant les patrouilles nocturnes, ce n'était pas toute la nuit,
4 il y avait des quarts de... enfin, il y avait des tours de garde.

5 On pouvait faire une patrouille pendant deux heures, puis une
6 autre équipe nous remplaçait. Et, nous, nous pouvions nous
7 reposer à ce moment-là.

8 Pendant la journée, quand le chef de groupe ou le chef d'unité
9 nous affectait à monter la garde à une tour en particulier, eh
10 bien, on occupait ce poste. Mais, surtout, nous étions affectés à
11 monter... la sécurité à l'entrée, là ou passait les dirigeants ou
12 les Oncles pour aller travailler au bureau.

13 [15.53.49]

14 Q. Vous avez expliqué – et vous l'avez encore répété ce matin –
15 que le responsable de la première et de la deuxième enceinte
16 s'appelait Tan. C'est exact?

17 R. C'est exact.

18 Q. Et lorsque vous aviez été interrogé par les enquêteurs du
19 tribunal, en 2007, vous aviez indiqué l'alias de ce monsieur.
20 Est-ce que vous vous souvenez quel était le nom révolutionnaire
21 de Tan et pouvez-vous le répéter?

22 R. Il était aussi connu sous l'alias Khieu. C'était Tan et son
23 surnom était Khieu. Lorsqu'il était dans la jungle, on l'appelait
24 Tan, il ne s'appelait plus Khieu.

25 Mais, à l'époque où il travaillait au bureau K-1, sous le

93

1 Kampuchéa démocratique, on l'appelait Khieu. Je ne sais pas si

2 Khieu était son alias révolutionnaire.

3 Q. Alors, on vous en a parlé ce matin du côté du banc du

4 procureur, le tribunal a entendu la déposition d'une personne

5 dont on vous a dit le nom ce matin, et l'audience était publique:

6 il s'agit de M. Oeun Tan, dont l'ensemble de la déposition laisse

7 à penser qu'il s'agit de celui que vous appelez Tan.

8 Sauf que ce monsieur, lui, n'a reconnu qu'un seul alias, celui de

9 "Chou".

10 Alors, ma question est donc la suivante: est-ce que ce "Oeun Tan"

11 ou en tout cas celui que vous connaissiez sous le nom de Tan ou

12 de Khieu se faisait appelé également "Chou"?

13 Alors, il y a peut-être une difficulté avec la prononciation,

14 mais c'est écrit, et je vais l'épeler, dans les traductions

15 françaises: C-H-O-U, comme un chou.

16 [15.57.08]

17 R. Non, je n'ai jamais entendu ce nom.

18 Je ne sais pas, peut-être qu'on l'appelle sous un autre nom,

19 comme "Chou", alors qu'il habite à Samlaut maintenant. Il

20 habitait à Samlaut, il est possible qu'il ait changé son nom.

21 Mais, quand j'étais dans la jungle, on le connaissait sous le nom

22 de Tan.

23 Et, lorsque nous étions à K-1, on le connaissait sous le nom de

24 Khieu - ou Khiev. Mais, ce Chou dont vous me parlez, je ne le

25 connais pas.

1 Q. Et, lorsqu'on a entendu M. Oeun Tan, on l'a interrogé sur
2 votre déposition. À ce moment-là, on lui a soumis votre nom, et
3 il a dit qu'il ne vous connaissait pas.

4 Est-ce que cela vous paraît plausible que ce monsieur vous ait
5 oublié?

6 [15.58.30]

7 R. Je ne crois pas qu'il ne me connaisse pas.

8 Mais je ne sais pas ce qu'il a dit. Mais je ne le crois pas.

9 Nous avons habité ensemble pendant très longtemps. Nous avons
10 passé plus de temps ensemble que pas ensemble, et ce, dès 1976,
11 jusqu'en 1996 au moins, date à laquelle je suis retourné vivre à
12 Pailin alors que lui est resté à Samlaut.

13 Nous sommes restés ensemble très longtemps, alors je ne crois pas
14 qu'il ne me connaisse pas. Je ne peux pas croire qu'il ne me
15 connaisse pas.

16 Mais, s'il a dit qu'il ne me connaît pas, c'est... c'est lui qui le
17 dit.

18 Q. Lorsque vous avez été entendu, vous avez expliqué que M. Tan
19 avait dénoncé comme traître son prédécesseur, un certain Sem.

20 Et puis vous avez également expliqué que, lorsqu'il avait pris la
21 direction, pour succéder à Sem, des deux enceintes de K-1, c'est
22 lui qui avait le pouvoir de faire emmener des gens.

23 Alors, puisque vous aviez fait cette déclaration, on a demandé à
24 M. Oeun Tan, lorsqu'on l'a entendu, si cela était vrai, et il l'a
25 contesté.

95

1 Alors, est-ce que vous auriez pu vous tromper sur le fait que Tan
2 avait dénoncé Sem et sur les pouvoirs qui étaient les siens de
3 faire emmener les personnes qui avaient un comportement
4 critiquable?

5 R. Je n'en sais rien, ça les regarde.

6 Q. J'entends bien que vous pouvez faire cette réponse, mais
7 est-ce que, au moins, vous confirmez ou vous infirmez ce que vous
8 aviez déclaré sur ce point en 2007 aux enquêteurs du tribunal?
9 [16.01.26]

10 R. Non, je ne reviens pas sur ce que j'ai dit aux enquêteurs.

11 Je maintiens mes propos.

12 Je ne sais pas si Tan a parlé de Sem, je ne sais rien là-dessus.

13 M. LE PRÉSIDENT:

14 Merci, Maître.

15 De combien de temps avez-vous encore besoin pour interroger ce
16 témoin?

17 Me VERCKEN:

18 Au maximum une vingtaine de minutes, Monsieur le Président.

19 M. LE PRÉSIDENT:

20 Qu'en est-il de la défense de Nuon Chea, de combien de temps
21 auriez-vous besoin?

22 Me SON ARUN:

23 Merci, Monsieur le Président, Mesdames, Messieurs les juges.

24 Je m'appelle Son Arun. Ni moi-même, ni mon confrère n'avons de
25 question à poser à ce témoin.

1 [15.02.46]

2 M. LE PRÉSIDENT:

3 Qu'en est-il de la défense de Ieng Sary?

4 Me ANG UDOM:

5 Monsieur le Président, j'aurais besoin de cinq minutes au
6 maximum.

7 (Discussion entre les juges)

8 [16.04.44]

9 M. LE PRÉSIDENT:

10 La Défense a encore besoin de pas mal de temps pour continuer
11 l'interrogatoire du témoin, or, l'heure habituelle de la clôture
12 des débats est arrivée.

13 Les débats reprendront donc demain matin à 9 heures. À ce
14 moment-là, la Défense aura l'occasion d'achever l'interrogatoire
15 du témoin.

16 Après le témoignage du témoin Sa Vi, nous entendrons TCW-754.

17 Monsieur Sa Vi, votre témoignage n'est pas terminé. La Chambre
18 vous prie de revenir dans le prétoire demain à 9 heures.

19 La Défense devrait pouvoir terminer assez rapidement son
20 interrogatoire.

21 Huissier d'audience, veuillez vous occuper du témoin d'ici à
22 demain et le ramener dans le prétoire pour 9 heures, pour la
23 reprise de l'audience.

24 Agents de sécurité, veuillez conduire MM. Khieu Samphan, Nuon
25 Chea et Ieng Sary au centre de détention et les ramener dans le

1 prétoire demain matin pour 9 heures.

2 M. Ieng Sary devra être conduit à sa cellule temporaire pour
3 suivre les débats depuis cet endroit-là.

4 L'audience est levée.

5 (Levée de l'audience: 16h06)

6

7

8

9

10

11

12

13

14

15

16

17

18

19

20

21

22

23

24

25